

K-8-1

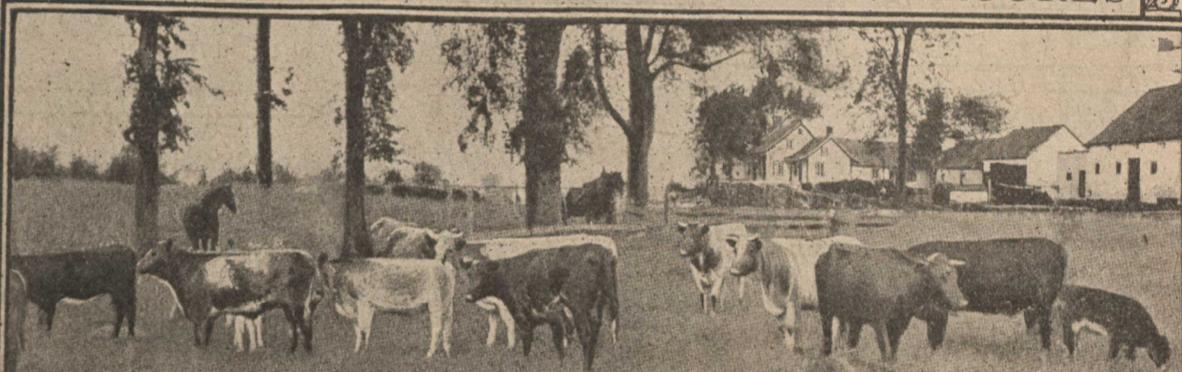
BULLETIN DE LA FERME

Vol. 6

Québec, Juillet 1919

No. 11

ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS



SOMMAIRE

Revenons au pain brun.....	Editorial
Les Blés (poème).....	Blanche Lamontagne
Cours Apicoles pratiques.....	C. Vaillancourt
Engrais et amendements.....	Prof. H. M. Nagant
Calendrier Agricole de juillet.....	A. Desilets, B.S.A.
Apiculture.....	C. Vaillancourt
Aviculture.....	R. Dumaine, A.A.D.
Elevage.....	prof. J. Pasquet
Une visite utile.....	J. R. St-Arnaud, B.S.A.
Patates et arrosages.....	Dr. A. T. Charron

AU FOYER

Les Fermières à l'Exposition provinciale.....	Yolande
Science du ménage.....	B. Lajoie
Hygiène de l'habitation.....	Dr T. Savary, M.D.
Louange de l'eau.....	Le Franciscaïn



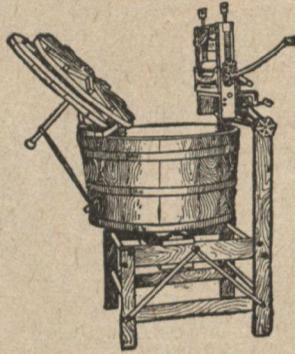
Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de perte de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur une planche à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Ainsi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

Ecrivez aujourd'hui pour livret.



Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada.

J. H. CONNOR & SON Ltd.

Fondée en 1881

OTTAWA, ONT.

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL., MAURICE DUPRÉ, L. LL.

ONÉSIME GAGNON, L. LL.

Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chicic, Québec
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec

Département spécial pour les recouvrements de créances (collection)

Procureurs et avocats pour : MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chicic; The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Railway Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postale : 127

Adresse Télégraphique : "Dupré"

Phone : 212

Résidence :
C.-NAP. DORION
L. LL.
Charlesbourg
Tél. 5191-13

DORION & GOSSELIN

AVOCATS ET PROCUREURS
EDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél. 1902

Résidence :
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 Couillard
Tél. 3704

ACHETEZ DES POULES DE RACE PURE

Wyandottes Blancs,

Leghorns Blancs,

Plymouth Rocks Barrés.

Ferme d'Aviculture Edge

Casier Postal 27

QUEBEC.

LIVRE SUR LA GUERRE

GLORIEUX VAINQUEURS de la plus Grande Guerre de l'Histoire. Un Livre de 72 pages avec gravures. Palpitant d'intérêt. Joffre, Foch, Haig, le roi Albert, Pershing, Wilson, le 22e Canadien français. Papier de luxe, couverture en couleurs. Canada et Etats-Unis. 25c FRANCO

Envoyez bon de poste à IMPRIMERIE CANADIENNE, 814 Papineau, Montréal.

LISEZ

attentivement

"Le Bulletin
de la Ferme"

Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, LIMITEE

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC.



FARINES, GRAINS et

PROVISIONS GÉNÉRALES

Spécialités : GRAINS et GRAINES
DE SEMENCE.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE



....C'est bien chez....

ART. PAQUET

67, RUE SAINT-JOSEPH,

QUEBEC

Téléphone 2537

BEDARD & BELANGER

COMPTABLES AUDITEURS

....ET....

Liquidateurs de Faillites

Règlement de Compromis

....ENTRE....

Débiteurs et Créanciers

101, RUE ST-PIERRE

QUEBEC.

Téléphone 1412

Creuseur Terrassier et Arrondisseur de Route

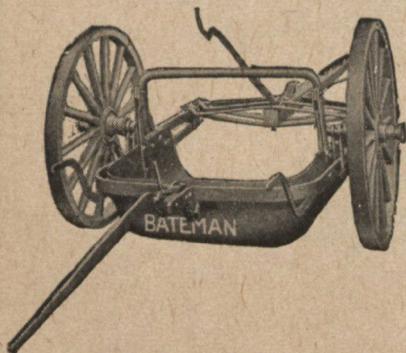


La Machine AUSTIN en opération

LA TERRE DOIT ETRE BIEN EGOUTÉE

Pour cela il lui faut de bons fossés, et des terrasses au besoin.

La Machine Austin a été spécialement fabriquée dans ce but. Elle est aussi employée avec succès dans la fabrication des routes.



Nous avons la pelle à cheval "Bateman" sur roues et sans roues, brouettes acier tubulaires.

Demandez notre catalogue spécial pour ces machines.. immédiatement. Votre copie vous est réservée.



MACHINE A FOSSES "AUSTIN"

Si le terrain qui constitue votre ferme ne possède pas de drainage naturel, il vous faut de toute nécessité en faire un. Le "Austin" est tout désigné pour ce genre de travail. Demandez notre catalogue pour description complète.

Eug. Julien & Cie
LIMITED

1228-1232 St-Valier



QUÉBEC
LA CAPITALE AGRICOLE
QUÉBEC

EXPOSITION PROVINCIALE
LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

28 AOÛT - 1919 - 6 SEPT
LA SEMAINE DU RETOUR À QUÉBEC

La "Nouvelle Gloire" les Attend

¶ L'Exposition Provinciale de Québec est un triomphe pour les cultivateurs progressifs. Ils y trouvent les plus hautes récompenses en argent et les plus grands honneurs. C'est la meilleure occasion pour bénéficier des concours, du progrès moderne qui s'y déploie splendidement et pour participer aux grandioses démonstrations en l'honneur du Mérite Agricole.

Ne manquez pas ce solennel rendez-vous du Retour à Québec.





Le Bulletin de la Ferme



Volume 6

QUEBEC, JUILLET 1919

Numéro 11

EDITORIAL

Revenons au pain brun

Le grand Pasteur écrivait un jour que la "science change à tous les 25 ans". C'est peut-être par ricochet à ce fait, constaté par la médecine, qu'à tous les demi-siècles on découvre un changement notable dans les dispositions physiologiques humaines.

D'où vient alors ce changement dans nos capacités vitales? Est-ce dû uniquement au climat, aux transformations du travail ou aux conditions alimentaires modifiées avec les goûts et les aptitudes digestives?

Les autorités les plus savantes et les économistes les plus sérieux s'entendent pour affirmer que le commerce, et sa concurrence effrénée, ont changé à notre détriment tout le régime de vie moderne et que, si notre siècle a tant de dégénérés, de malades et d'incapables, c'est dû en grande partie au fait que notre alimentation pêche par sa base. Que si nous voulons rétablir l'ordre dérangé, il faut ramener notre estomac au régime d'équilibre par une alimentation plus frugale et moins artificielle.

Ce que les médecins les plus en vue ont prêché en Europe, nos hygiénistes l'ont aussi instamment préconisé au Canada. A la suite du Dr Aurèle Nadeau, nos corps médicaux et notre gouvernement provincial, dans Québec surtout, ont préconisé le retour aux végétaux et au pain complet, comme remède à tant de maux qui nous affectent. D'aucuns les ont écoutés qui s'en réjouissent aujourd'hui, mais un trop grand nombre encore se laissent tromper par les artifices du commerce des denrées alimentaires soi-disant économiques.

Nous ne voulons dire qu'un mot, aujourd'hui, du retour au pain brun, celui qu'on peut faire sans beaucoup de frais, à la maison de ville comme à la campagne. Le point essentiel à observer est d'adopter une farine naturelle aussi complète que possible. Nous avons maintenant sur le marché cette farine blutée à 85%, c'est-à-dire le résultat d'une mouture demi-fine, qui ne laisse de côté que 15 livres de déchets par 100 livres de blé propre. Cette farine n'est pas de la fleur blanche ordinaire parce qu'elle contient et l'amidon (partie blanche) et le gluten (partie rouge), qui est l'élément nutritif par excellence.

Moulue et présentée comme elle l'est aujourd'hui, cette farine naturelle n'a plus l'âcreté ni la lourdeur des grosses farines anciennes. Elle est d'une finesse et d'une douceur très acceptables et elle permet de fabriquer non-seulement du pain brun mais aussi de succulents gâteaux, des biscuits et autres pâtes d'un goût exquis et d'une digestibilité parfaite.

Nous n'hésitons nullement à recommander bien haut le retour au pain brun parce que nous savons que nos estomacs s'en trouveront mieux et que nos caractères s'en ressentiront aussi. Un penseur moderne a énoncé cet axiome un peu drôlatique mais bien vrai: "la question sociale est une question d'estomacs." Ne vaut-il pas la peine qu'on y songe?

A. DESILETS, B.S.A.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Vallier, Québec.

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 50 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédant celui de la publication.

BIBLIOGRAPHIE

"Le Journal d'Agriculture"

Direction: A. Létourneau, B.S.A., Ministère de l'Agriculture, Québec.

Sommaire de juin

Industrie laitière et réfrigération.....	J. A. Ruddick
La Société Coop. de Ste-Rosalie.....	Chs. A. Fontaine, B.S.A.
Règlements du comité de surveillance des étalons.....	Oscar Lessard
Activités agricoles provinciales.....	F. N. Savoie, B.S.A.
Le contrôle des vaches laitières.....	Alexandre Dion
J. H. Fabre—suite.....	Geo. Maheux
Jun au jardin, au verger, aux champs et au poulailler.....	
Races françaises de chevaux en Amérique.....	prof. Gran
Aviculture dans le bas de Québec.....	R. Dumaine, A.A.D.
La graine de semence dans le sol.....	H.-M. Nagant
Quelques nouveautés littéraires.....	Alphonse Desilets
Page littéraire.....	Blanche Lamontagne
L'actualité avicole.....	Service de l'Aviculture

"L'Abeille"

Direction: C. Vaillancourt, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Sommaire de juillet

La Fermière et l'Apiculture.....	Mme C. Vaillancourt
Calendrier apicole de juillet.....	C.V.
La loque.....	C. P. Dadant
Ventilation de la ruche.....	Aimé Lafrenière
Une gerbe de notes.....	Le Liseur
Pour stimuler la vente du miel.....	C. Vaillancourt
A propos du choix de la ruche.....	J. A. Painchaud
Questions et réponses.....	C.V. et J.-F.P.
Le miel à la cuisine.....	C. Vaillancourt

LES BLES

Ce matin, plus lourds, dans la brise,
Les blés se sont mis à pleurer;
Au fond de leur prunelle grise
J'ai vu des larmes s'égarer.

Courbés sous le poids de leur peine,
Ils ont penché leurs fronts trop lourds,
Et leurs pleurs brillaient dans la plaine,
Comme un bijou sur du velours...

"Nous pleurons en un deuil suprême,
La douleur, aux sombres courroux,
Nous a touchés de sa main blême,
Et verse sa détresse en nous.

"Etendant nos bras en prières,
Vers la face du Tout-Puissant,
Nous sentons croître en nos paupières
Des larmes, des larmes de sang!..."

"Ah! Bien grande est notre souffrance,
Me dirent les blés canadiens,
Nous pleurons pour les blés de France,
Qu'écrasent les canons prussiens!"

Blanche Lamontagne.

COURS APICOLES PRATIQUES

A ceux qui veulent étudier l'apiculture

Tous les apiculteurs, anciens, nouveaux et futurs, qui voudront étudier la culture des abeilles, seront les bienvenus dans notre rucher, du 15 juin au 20 août, chaque après-midi de 2 heures à 6 heures, excepté le samedi et le dimanche. Nous serons à la disposition de tous ceux qui voudront avoir des renseignements pratiques sur la conduite du rucher. Les apiculteurs seront certains de trouver chez nous un bon accueil; toujours nous nous efforcerons de leur faire part de nos connaissances les plus utiles. Ceux qui voudront passer toute la saison seront libres de le faire. Il est bien entendu que ces démonstrations seront absolument gratuites.

Vous trouverez à Lévis des hôtels, où, pour un prix modique, on vous donnera une pension convenable.

Ceux qui désireraient venir comme élèves réguliers, voudront bien nous écrire à l'avance au Ministère de l'Agriculture.

Notre rucher est situé au Juvénat des Frères Maristes, rue St-Georges, Lévis.

C. Vaillancourt,

Chef du Service de l'Apiculture,
à Québec.

ENGRAIS CHIMIQUES ET AMENDEMENTS

Qu'entend-on par engrais chimique ?

Selon la Définition de la loi du 19 mai 1909, concernant les engrais agricoles, "engrais", dans le commerce, signifie et comprend tout engrais naturel ou artificiel qui contient de l'acide phosphorique, de l'azote ou de la potasse, et qui n'est pas du fumier de ferme.

Par conséquent un commerçant ou un agent n'est pas autorisé à vendre, sous la dénomination "engrais chimique", un amendement, lequel peut cependant renfermer d'autres éléments nutritifs des plantes, de moindre importance ou de valeur minime, tels que le soufre et la chaux.

Qu'est-ce qu'un engrais simple ?

C'est une matière fertilisante qui ne renferme qu'un seul des trois principes alimentaires essentiels, susnommés, que les végétaux tirent du sol; ainsi:

Un phosphate est un engrais simple, parcequ'il n'apporte que de l'acide phosphorique.

Le nitrate de soude en est un autre, ne contenant que de l'azote.

Le chlorure de potassium, ne renferme ni l'un ni l'autre des éléments précédents, mais uniquement de la potasse.

Qu'est-ce qu'un engrais composé ?

C'est un fertilisant obtenu par le mélange, en proportions variables, de deux ou trois engrais simples, différents, accompagné souvent d'une matière de remplissage (filler, en anglais), de valeur faible ou nulle (calcaire moulu, sable), pour en régler la concentration.

Qu'est-ce qui différencie surtout un engrais chimique du fumier ?

Les principes nutritifs, acide phosphorique, azote et potasse, contenus dans les engrais commerciaux, sont absolument identiques à ceux que l'on rencontre dans le fumier; mais ils s'y trouvent à un état de beaucoup plus grande concentration.

Ainsi, une tonne de bon fumier de ferme, ordinaire, renferme en moyenne 5 lbs d'acide phosphorique, 10 lbs d'azote, 10 lbs de potasse; tandis que 1 tonne de superphosphate, à 16% de richesse, contient 320 lbs d'acide phosphorique; une tonne de nitrate de soude à 15% fournit 300 lbs. d'azote; une tonne de chlorure de potassium, à 50%, équivaut à 1000 lbs de potasse pure, donc à 100 fois la proportion de ce même élément dans le fumier ordinaire.

H.-M. Nagant.

CALENDRIER AGRICOLE DE JUILLET

Les foins

Voici l'époque des foins. On sait combien et à quel prix on a eu de trouble à se procurer des fourrages secs depuis deux ou trois ans. Le cultivateur prévoyant en a moins souffert. Mais, celui qui avait l'habitude de compter sur la vente d'une forte partie de son foin pour se faire des argents sonnants, celui-là s'est trouvé "fort dépourvu quand la bise fut venue". Aussi un grand nombre ont-ils vendu leurs animaux faute de foin pour les hiverner.

Continuer cette pratique serait une ruine, non-seulement pour l'industrie laitière et l'élevage, mais pour tout le système rural.

Aussi croyons-nous opportun de rappeler ici quelques-uns des conseils que l'expérience et la sagesse des bons praticiens nous recommandent.

Le foin, composé de mil et de trèfle, contient toute sa richesse dès qu'il est en fleur. A cette époque, il renferme, par tonne, près de 200 lbs. de sucres alimentaires et de principes réchauffants, près de 70 lbs de protéine assimilable et de 15 à 20 lbs de matières grasses. Le foin qui n'a pas fleuri est très peu nutritif et très dur à digérer, de même qu'un foin passé fleur, séché sur pied et noirci, est coriace et appauvri considérablement.

Pour que le foin soit riche et appétissant aux animaux, coupons-le donc quand il est presque tout fleuri. Et pour qu'il soit entré en bon état, surtout s'il contient une forte proportion de trèfle, il faut, après le fauchage, le laisser sur le champ étendu juste assez pour qu'il "meure", après quoi on le met en veillottes que l'on retourne de temps en temps, sans l'étendre, jusqu'au moment où il est assez "ressoré" pour être entré. Il est bon de se rappeler qu'une légère fermentation en veillotte rend le fourrage meilleur.

Au jardin

Les insectes, à cette époque, font peut-être moins de dommage aux légumes que les maladies végétales, rouilles, tavelures, plaques et taches noires. Aussi est-il recommandable de prévenir ou d'enrayer le mal en appliquant, fin de juillet et commencement d'août, un arrosage à la bouillie bordelaise que l'on prépare, comme nous l'avons dit déjà, selon la formule suivante: 4 lbs de vitriol bleu, 4 lbs de chaux et 40 gallons d'eau. Il est bon de répéter l'arrosage deux ou trois fois dans la période de sécheresse.

Les animaux

Les animaux au pacage souffrent souvent beaucoup des insectes qui les assaillent par nuées, surtout dans les parcs avoisinant des bosquets ou des broussailles

à marécages. Certains éleveurs pratiquent la stabulation de jour à cette époque de l'année. Les vaches laitières qui passent la journée à l'étable et la nuit à l'herbe tarissent moins vite et restent en appétit. Cette pratique est peut-être trop peu répandue.

Néanmoins, pour ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas garder leurs animaux en dedans le jour, il existe des préparations très efficaces contre les mouches, et qu'on applique sur le dos des animaux à tous les deux ou trois jours. Ces préparations se vendent chez les apothicaires et les marchands généraux de campagne. A ce sujet, il importe de se méfier des liquides noscifs, trop forts, tel la térébenthine, qui brûlent le poil dans sa racine et occasionnent une mue anormale et dangereuse.

Les labours

Jamais on insistera assez pour recommander les labours d'été sitôt après les foins. C'est entre la coupe du foin et la récolte du grain que se présente, à bien des points de vue, le temps favorable aux labours. Tout d'abord, on a le temps voulu d'en faire une bonne partie; en second lieu, c'est le labour effectué après la coupe des foins qui tuera la plupart des mauvaises herbes que contenait la prairie; ensuite, les insectes, oeufs, cocons ou larves et les vers rongeurs que le chaume recouvrirait seront détruits par la lumière solaire, si ardente à cette époque, sur les guérets où elle rayonne avec plus d'ardeur; enfin, le cultivateur qui effectue alors ce travail préparatoire aux semences de l'an qui suit ne sera pas pris au dépourvu à l'automne ni au printemps suivant, et sa terre sera prête à bonne heure moyennant quelques coups de herbes, ou un labour mince s'il s'agit de pièces anciennes et qu'on ne retournait qu'à tous les cinq ou six ans.

Apiculture

La chaleur étant très vive à cette époque de la miellée et le travail des ouvrières très actif, il faut protéger les ruches contre l'ardeur du soleil en leur fournissant quelque ombrage, plantations temporaires de sapins ou autres branchages, ramures quelconques, etc.

Il est aussi recommandable d'empêcher l'essaimage, à moins qu'on soit absolument au courant de l'état des colonies et que celles-ci aient en surabondance et des ouvrières et des provisions en magasin.

Il est aussi temps, ou jamais, de remplacer les reines trop vieilles par des jeunes.

Enfin . . .

C'est le temps de songer aux produits qu'on se propose d'envoyer aux expositions, soit provinciales, soit de comté. Aussi fera-t-on bien de calculer son affaire sans plus tarder, d'examiner attentivement les listes de concours et de prix et de se

préparer en vue des primes que l'on est en droit de supputer et pour l'obtention desquelles on ne se donnera jamais assez de trouble. On a rarement ouï dire que des poulets aient remporté tel premier prix qui n'avaient été tout l'été suivi attentivement dans leur élevage, leur alimentation, etc. Et il en est ainsi de ces milliers de produits magnifiques qui font l'orgueil de notre province aux yeux émerveillés de tant de citadins et de visiteurs étrangers qui viennent admirer les fruits du labeur intelligent de notre classe agricole justement fière de ses terres et d'elle-même.

A. Desilets, B.S.A.



AU RUCHER, EN JUILLET

Conseils d'actualité

- 10 Continuez à restreindre l'essaimage afin d'obtenir une bonne récolte de miel.
- 20 Tout le temps que dure la miellée, laissez les entrées des ruches aussi grandes que possible. Alors, les abeilles souffriront moins de la chaleur, et ne passeront pas leur temps à battre des ailes.
- 30 Voyez à ce que les abeilles ne manquent pas d'espace pour emmagasiner leur miel.
- 40 Surveiller la miellée, et dès qu'elle diminue, enlevez les cadres qui ne sont pas bâtis, afin que les abeilles complètent ceux déjà commencés.
- 50 Les ruches fixes ou à cadres fixes sont une nuisance. Pratiquez le transvasement et logez les abeilles dans des ruches modernes et à cadres mobiles.

C. Vaillancourt,

Chef du Service Apicole provincial.

LE CONTROLE DE L'ESSAIMAGE

Les moyens à prendre pour contrôler l'essaimage varient suivant l'intensité et la durée de l'impulsion de l'essaimage; cette intensité dépend à son tour de la latitude où se trouve, de la date, de l'abondance et de la durée de la miellée ou des miellées au printemps et au commencement de l'été.

Dans bien des endroits du sud de l'Ontario, il y a généralement à cette époque une miellée assez courte et bien marquée, et il est relativement facile de prévenir

l'essaimage en élargissant tout simplement la chambre à couvain et en fournissant une bonne ventilation. Un bon système est de laisser le nid à couvain s'étendre jusque dans la hausse, puis au commencement de la miellée on retient la reine dans la chambre à couvain au moyen d'un garde-magasin.

Ailleurs, et souvent dans les endroits où la miellée se prolonge, où il y a deux miellées, le contrôle de l'essaimage n'est pas tout à fait aussi simple. On peut rechercher les cellules royales pour les détruire toutes les semaines pendant la saison de l'essaimage, mais c'est là un travail pénible et qui ne réussit pas toujours. Un meilleur système est d'enlever la reine au commencement de la miellée de surplus et de détruire huit ou dix jours plus tard toutes les cellules royales à l'exception d'une. On encourage ainsi les abeilles à élever une nouvelle reine et celle-ci se met à prendre à temps pour produire un grand nombre de jeunes abeilles avant l'hiver.

Dans un petit rucher que l'on peut surveiller tous les jours de la maison même, il suffit souvent de limiter l'essaimage à l'essaim principale et d'empêcher l'essaim de s'envoler par la méthode très simple que voici.

On rogne les ailes de la reine avant la saison d'essaimage. Dès que l'essaim est dans l'air on enlève la ruche et l'on met sur l'ancien support, pour recevoir l'essaim qui revient une nouvelle ruche dans laquelle on place la reine. La vieille colonie traitée de cette façon est tellement affaiblie qu'elle donne rarement un nouvel essaim. Pour être plus sûr cependant, il vaut mieux détruire toutes les cellules royales à l'exception d'une, une semaine plus tard. L'essaim est également renforcé en même temps par les ouvrières de la vieille ruche qui reviennent de butiner et il recueille presque autant de miel que les colonies qui n'essaient pas.

COMPOSITION ET VALEUR NUTRITIVE DU MIEL

Sans vouloir faire passer le miel pour un aliment complet, nous pouvons affirmer, en se basant sur des expériences et des recherches scientifiques, que le miel contient :

- 10 Du glucose et du levulose producteurs de chaleur, constituant la plus grande partie des substances dont le miel est composé, ils forment environ les 3-4 de son poids. Leur valeur alimentaire ne peut être discutée; depuis bien longtemps, on a démontré qu'ils constituaient un aliment de premier choix capable de réparer les pertes de l'organisme.
- 20 De l'acide phosphorique, corps essentiellement utile qui fait partie intégrante de notre squelette et que nous re-

trouvons dans les organes les plus nobles, tels que le cerveau, par exemple. Le miel contient les phosphates sous une forme éminemment digestible, parfaitement assimilable.

- 30 De la chaux. Les os pauvres en chaux sont rachitiques, grêles et incapables du moindre effort.
- 40 Des azotates, des sulfates, des carbonates, associés à des sels de chaux et de fer, donnant au miel, dans une certaine proportion, la propriété de certaines eaux minérales.
- 50 Du fer sous une forme éminemment soluble, digestible et assimilable. C'est le dessert rêvé de nos organes avides de fer, le reconstituant par excellence des organismes surmenés physiquement et cérébralement.

C. Vaillancourt,

Chef du Service Apicole provincial.

L'APPEL DE LA TERRE

Roman de moeurs canadiennes par
M. Damase Potvin.

Henri Bordeaux écrit en tête de ses Pêlerinages Littéraires: "Une oeuvre n'est belle que si elle est vraiment humaine, que si elle plonge ses racines en des coeurs vivants, que si elle se renouvelle à ces deux sources sacrées: l'homme et la nature..."

Il est peu d'oeuvres canadiennes, peu de romans surtout, qui répondent aussi bien à cette proposition que le dernier roman de M. Damase Potvin. C'est l'histoire d'une âme, d'un coeur intimement lié à la nature qui l'environne et qui l'a pétri.

C'est au pays du Saguenay. Un jeune homme, à qui l'aisance relative d'une famille de bons terriens a permis de faire des études à l'Ecole Normale, croit trouver dans le professorat une carrière plus brillante et, disons le mot, plus "distinguée" que celle à laquelle il était destiné par atavisme. Il quitte la terre paternelle et se consacre à l'enseignement avec, d'ailleurs, d'engageants succès.

Il a laissé dans son village natal, en outre d'un père, d'une mère et d'un frère opiniâtrement voués aux tâches modestes et saintes de l'agriculture, des attaches de coeur, une liaison d'enfance, dont les promesses sacrées devraient retenir indissolublement sa volonté sur les rivages familiaux.

Hélas! l'affolement des inconnus, l'attrait fatal des cités tentaculaires l'a frappé au cerveau en le mordant au coeur. Une femme est venue, une étrangère, romanesque et capricieuse produit des métropoles où l'artifice étouffe les seuls vrais sentiments humains, et notre jeune magister se laisse prendre aux fins lasso. Et mal-

gré l'appel du foyer, malgré le cri impérieux de la race, le rêve du bonheur possible s'efface de sa mémoire et le jeune homme s'attache à la poursuite de cet astre nouveau, mystérieuse étoile qui glissera de ses mains inhabiles et timides.

Troublé, étranger à lui-même comme à son passé, Paul Duval, le terrien et le maître d'école d'autrefois, se ressaisira. Car, le feu qui couve sous la cendre se ranime à la fin sous le vent des tempêtes, et il en jaillit des étincelles qui éclairent et indiquent la route dont on s'est écarté.

Et c'est par cette route que Paul s'en reviendra, un soir de veille de Noël, et il retrouvera au même point de départ le même accueil dans l'amour reconforté et dans l'austère et noble devoir des terriens que la terre garde dans son atmosphère de paix et de prospérité.

Ce roman est celui de l'homme et de la nature. Le héros principal n'a rien de l'exotisme, du divin ou de l'imaginaire. Tout en lui est bien humain: sa pensée, ses sentiments, son enthousiasme et ses faiblesses. Sa pensée, elle est faite de toutes les visions grandioses d'une nature fruste, primitive, mais infinie, qui l'environna depuis sa naissance. Ses sentiments, ils sont pétris de la poésie des décors merveilleux, variés et changeants, dont ses sens s'énivraient aux temps des primes amours. Son enthousiasme s'est forgé à la découverte des audaces et des héroïsmes dont l'histoire et la tradition ont enveloppé son pays. Ses faiblesses, elles sont celles de tout homme qui pense, qui aime et qui peut souffrir.

C'est pourquoi je dis que ce roman est bien humain, parce qu'il est bien vrai. Et celui qui l'a écrit avait conscience de son devoir. Il n'a pas voulu faire de la poésie, mais de l'histoire, et non pas son histoire, mais celle d'un autre qu'il a vu avec tout son amour d'homme pareil, dans un décor qu'il connaissait parfaitement dans sa topographie, sa légende et son histoire.

Monsieur Potvin a compris la valeur et la vérité du roman comme les comprenait Brunetière. Et nous devons nous réjouir de le voir en si bonne compagnie.

Alphonse Desilets.



CULTIVONS NOS PARCS A VOLAILLES

Lorsqu'arrive la saison du printemps et que la verdure naturelle abonde aux alentours des différents bâtiments de la ferme, l'on semble oublier complètement que la culture de certaines plantes soit nécessaire dans les parcs de nos basses-cours. Si le jardin est bien clôturé et qu'il n'y ait pas de grains d'ensemencés trop près de l'a-

bitation, on laisse les volailles en toute liberté et, des trop petits parcs des poulaillers, eh bien! ma foi, on ne s'en occupe pas du tout.

On est sous l'impression qu'il n'est nécessaire de les labourer et de les ensemer que pour donner un peu de verdure aux poules qui n'en peuvent avoir ailleurs, et sans plus de réflexion, quand les poules sont en liberté, on laisse les parcs à volailles complètement dépourvus de toute végétation. En effet, très souvent il ne pousse même pas le moindre petit brin d'herbe dans ces parcs à cause de l'épaisse couche de fumier de volailles qui recouvre le sol, ce petit coin étant en pâturage avicole depuis déjà plusieurs années.

Cette mauvaise habitude, ou plutôt cette négligence entraîne souvent de graves ennuis qui pourraient être transformés en avantages très appréciables si on avait la précaution de labourer ou de bêcher profondément et d'ensemencer ensuite, par exemple, de la navette en rangs avec une graine de soleil de Russie à tous les quatre ou cinq pieds, dans les mêmes sillons que la navette. De ce simple procédé, (comme je l'ai dit plus haut) il ressortirait deux facteurs importants en aviculture:

10. Eviter de graves ennuis, et
20. Retirer des avantages appréciables.

Je m'explique: D'abord, un parc à volailles non cultivé est toujours malpropre et la malpropreté est en aviculture comme partout ailleurs, un agent très redoutable de maladies de toutes sortes, de la gale des pattes, par exemple. Chaque fois que je rencontre une basse-cour où les poules sont atteintes de la gale aux pattes, c'est invariablement là où les cours ne sont pas cultivées depuis quelques années et où les pauvres poules sont forcées de gratter dans une couche de déjections remplies d'insectes microscopiques dont quelques-uns ont la faculté d'engendrer la gale aux pattes des poules qui viennent troubler leur solitude.

Il convient de cultiver les parcs à volailles pour prévenir aussi cette autre maladie qui s'appelle le "baillement" (gape), maladie parasitaire causée par la présence, dans l'appareil respiratoire, bronche ou trachée, de vers qu'on appelle vulgairement "petits vers rouges fourchus". Des autorités compétentes prétendent que le commun ver de terre existant dans le terrain occupé par la volaille infestée, renferme en lui-même des oeufs du ver rouge ou encore le ver rouge à l'état embryonnaire, de sorte qu'il continue à propager la maladie. Lorsque ces oeufs sont avalés par la poule, ils peuvent, il est vrai, ne pas toujours s'arrêter dans son gosier, mais ils passent dans les excréments et deviennent de ce fait une autre source d'infection. Un seul ver fourchu, sauvé de la destruction peut contaminer un vaste poulailler et rendre le terrain qu'il occupe, impropre à l'élevage pendant un certain temps à moins que ce terrain ne soit désinfecté à fond. Voilà encore une ma-

ladie redoutable sur un terrain non cultivé.

Par ailleurs, les avantages à retirer d'une cour bien cultivée sont, la nourriture végétale et l'ombrage distribués à profusion aux sujets durant les jours chauds de l'été.

Donc, c'est entendu, achetons 1-2 livre de graine de navette et 1-4 de livre de graine de soleil de Russie et procédons à la culture de nos parcs d'élevage, n'est-ce pas ?

Raoul Dumaine,

Aviculteur-adjoint.

"Du Bulletin des Agriculteurs".

L'AVICULTURE EN BAS DE QUEBEC

J'ai plusieurs fois entendu dire (par des gens qui ont peu de confiance à l'aviculture évidemment), que ce n'est pas pratique et que c'est même impossible de garder des poules payantes dans le bas de la Province parce que, dit-on, le climat est trop rigoureux, trop humide, les hivers trop longs, il faut absolument garder les poules à l'étable pour qu'elles ne gèlent pas et c'est embarrassant, puis on est loin du marché, etc., etc., etc.

Voilà autant d'arguments qui, s'ils existent, ne sont pas du tout sérieux et sont fondés sur les suppositions ou encore sur certains écrits qui ont pour auteurs des gens qui n'ont aucune expérience, qui pondent des articles pour le plaisir d'écrire et qui écrivent pour éprouver la satisfaction de se voir lire et bénéficier de certaines rémunérations toujours assez élevées pour de semblables écrits.

Je conçois que l'hiver est plus long à Montmagny, par exemple, qu'aux environs de St-Hyacinthe et que l'automne y arrive aussi plus vite, mais ceci ne rend pas impossible l'aviculture dans cette région.

Le 29 avril dernier, je visitais la Station Avicole de Montmagny. Le régisseur, M. Fortunat Fournier, est propriétaire d'un poulailler de 17 x 30 dont j'ai moi-même dirigé la construction en août 1917. Ce bâtiment, érigé sur le plan des autres constructions dirigées par le Service de l'Aviculture de Québec, a, dans sa façade, 2 chassis et 4 cadres de coton, ce qui forme la juste proportion. (Écoutez bien, les gens qui ont peur du coton!) de deux-tiers de coton et d'un tiers de vitre.

A Montmagny, Monsieur, les cotons?..... Oui, à Montmagny, à quelque 37 milles plus bas que Québec, et si vous désirez de meilleurs renseignements, informez-vous donc auprès des hommes de profession de cette active petite ville qui se sont donné la peine de se rendre au poulailler de M. Fournier durant les jours les plus froids de l'hiver pour voir les poules gelées de M. Fournier. A leur grand désappointement, ces dernières étaient en meilleure condition que les poules de ville. Oui, tout ça avec des cotons dans la façade

de et voici les bénéfices obtenus par M. Fournier avec environ 100 poules durant 12 mois.

Recettes et déboursés pour 12 mois, du 1er novembre 1917 au 31 octobre 1918

Construction d'un poulailler, 17	
x 30	\$196.59
Abreuvoirs et trémis.....	5.00
Un broyeur d'os	18.00
	<hr/>
	220.09
50 poulettes Plymouth Rock.....	62.50
1 coq	3.00
1 coq	8.00
2 coqs	4.00
Frais de transport.....	2.24
20 poules croisées.....	20.00
35 poulets croisés	35.00
Deux coqs.....	10.00
Oeufs pour incubation.....	12.80
Grains consommés par tous les	
sujets du 1er novembre 1917	
au 30 octobre, 1918	303.11
	<hr/>
Total.....	\$580.74

Recettes

57 poules, poulets et coqs	
vendus pour la chair....	\$ 72.81
Oeufs pour incubation....	98.00
Poulets vendus pour la	
reproduction	36.75
Oeufs vendus pour l'alimentation.....	295.78
	<hr/>
Total	503.34
Déficit.....	77.40

Inventaire au 1er novembre 1918

Un poulailler et aménagement	
\$220.09 (moins dépréciation de	
10%: \$22.00).....	198.09
275 livres de poulets à 30c.....	82.50
102 poules et poulettes à \$2.00.	204.00
4 coqs à \$5.00.....	20.00
4 coqs à \$3.00.....	12.00
	<hr/>
Total.....	\$516.59
Moins déficit.....	77.40

Profit..... \$439.19

Voilà qu'après 12 mois d'opérations M. Fortunat Fournier trouve, par inventaire au 1er novembre 1918, que ses 100 poules lui laissent un matériel avicole et des volailles pour une valeur marchande de \$439.19. Ceci est considéré comme étant du bénéfice net étant donné que le régisseur a chargé au compte de sa basse-cour tout le matériel et les sujets qu'il possédait au 1er novembre 1917.

Que pensez-vous des poules de Montmagny qui donnent à leur propriétaire \$4.39 de bénéfice net par poule et par dessus le marché, dans un poulailler froid?

Raoul Dumaine,

Aviculteur-adjoint.

Extrait du "Bulletin des Agriculteurs".

REPLACEZ L'INTERET DE VOS OBLIGATIONS DE GUERRE EN TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

Les porteurs d'obligations de guerre canadiennes au Canada vont retirer cette année près de \$60,000,000 en intérêts. Qu'en feront-ils? S'ils sont sages, ils en replaceront une bonne partie en timbres d'épargne de guerre. Il est de la plus haute importance pour le pays qu'ils le fassent.

Des 1,000,000 et plus de porteurs d'obligations de guerre canadiennes, pas plus de 10,000, probablement, ne possédaient avant la guerre des garanties du gouvernement canadien. Quatre-vingt-quinze pour cent d'entre eux n'avaient jamais fait de placement d'aucune sorte en garanties quelconques. La grande majorité n'étaient peut-être pas des gens à économiser régulièrement leur argent.

S'ils ne remplacent pas en timbres d'épargne de guerre une partie au moins de l'intérêt de leurs obligations de guerre, il y a grand danger qu'ils ne soient perdus pour la grande armée d'économistes qu'on désire recruter au Canada. Ce serait là un grand malheur tant pour eux-mêmes que pour le Dominion.

Les fardeaux d'après-guerre sont trop lourds pour qu'aucune personne puisse avoir le moyen de gaspiller l'argent. Ceux qui le font courent de gros risques. Non seulement les gens devraient épargner, mais ils devraient surtout mettre leurs épargnes dans une garantie de valeur incontestée qui payera bien et ils ne sauraient trouver rien de mieux que les timbres d'épargne de guerre.



ELEVAGE DU PORC

Engraissement—Quand le finir ?

Le marché ne demande pas de la viande trop grasse. Le côté de porc le plus recherché est celui qui provient d'un animal pesant, vivant, environ 200 lbs.

Les expériences américaines, canadiennes et danoises prouvent, sans aucun doute possible que la livre de viande coûte plus cher au fur et à mesure que l'animal augmente de poids. Le tableau suivant met le fait, en évidence:

Poids des porcs :

15 à 50 lbs
50 à 100 lbs
100 à 150 lbs
150 à 200 lbs
200 à 250 lbs
250 à 300 lbs
300 à 350 lbs

Livres de grain dépensés pour faire une livre de viande :

2 lbs 93
4 lbs
4 lbs 37
4 lbs 82
4 lbs 98
5 lbs 11
5 lbs 35

L'engraissement doit commencer quand le porc pèse de 120 à 130 lbs. L'animal tenu en loge ou en petit parc reçoit autant de nourriture qu'il peut en manger sans gaspillage. La farine doit alors constituer la grosse partie de la ration. La régularité dans les repas, l'enlèvement de la nourriture qui ne serait pas mangée par l'animal sont deux choses à ne pas négliger pour conserver jusqu'au bout l'appétit de l'animal.

Une portée à l'automne—cultivez des racines

Aux éleveurs qui ont des porcheries confortables, nous demandons de faire donner, à leurs truies qui ont mis bas de bonne heure au printemps, une seconde portée à l'automne: Fin septembre ou commencement d'octobre.

Ils pourraient mettre sur le marché du printemps, un lot de porcs qui se vendraient à un prix très élevé.

Pour l'élevage d'hiver les racines sont presque indispensables. Que les bons éleveurs ne négligent donc pas de faire un arpent ou plus de racines fourragères ou 1-2 sucrières.

Les racines données en quantité modérée ont une grande valeur. 500 à 600 lbs remplacent 100 lbs de grain.

Un arpent de racines vous fera économiser plusieurs tonnes de moulée.

J. Pasquet,

Ci-devant professeur à la Pocatière.

POUR COMPLETER LES PACAGES

(Notes des fermes expérimentales)

Nous n'avons aucune garantie qu'il tombera cet été une quantité de pluie suffisante pour maintenir les pacages toujours verts. Nous pouvons avoir une sécheresse, et le cultivateur prévoyant prendra les moyens nécessaires pour remplacer l'herbe si celle-ci venait à manquer. On sait que les vaches dont la production baisse, faute de fourrages nécessaires au bon moment, reviennent difficilement à leur production maximum; on aura beau les nourrir généreusement ensuite, on n'en obtiendra pas un rendement aussi avantageux que si la production avait été maintenue en tout temps par une bonne nourriture.

Le cultivateur qui a conservé pour l'été un surplus de blé-d'Inde ensilé n'aura aucune difficulté il n'existe pas en effet de fourrage meilleur ou plus économique que le blé-d'Inde très peu, malheureusement, ont eu un surplus d'ensilage l'année dernière à cause de la mauvaise récolte et du mauvais temps. Mais cet accident ne devrait pas les empêcher de se préparer cette année à planter une étendue tout aussi grande en blé-d'Inde, afin d'avoir un surplus pour l'été prochain.

Parmi les récoltes annuelles que l'on peut cultiver pour donner en vert à la place de l'ensilage, rien ne vaut mieux peut-être que les mélanges de pois et d'avoine (une partie de pois et une partie et demie d'avoine) semée à raison de 2½ boisseaux à l'acre. Si vous pouvez vous procurer de la graine de vesces et qu'elle ne coûte pas trop cher, ajoutez-en au mélange: il n'en vaudra que mieux. Choisissez pour cette culture une petite pièce de terre près des bâtiments; semez une parcelle aussitôt que possible et une autre trois semaines plus tard, afin que vous ayez une suite continue de fourrages verts. Vous pourrez aussi semer avec ce mélange de la graine de trèfle rouge à raison de 10 livres à l'acre et vous aurez une récolte hâtive d'herbe l'année prochaine. Une autre bonne récolte que l'on peut semer deux ou trois semaines après les semis d'avoine, est le millet commun. C'est une plante de temps chaud, elle est prête à être donnée dès que l'avoine est consommée. Après l'avoine, vous pourrez avoir une parcelle de blé-d'Inde hâtif qui vous permettra d'attendre jusqu'au regain, ou jusqu'à ce que le blé-d'Inde tardif soit prêt et que les vaches soient mises à l'étable.

Pour avoir une série de fourrages encore plus complète, vous pourrez semer du seigle d'automne sur le sol d'où vous avez enlevé la première récolte d'avoine. Vous aurez ainsi le fourrage vert le plus précoce possible pour le printemps prochain, et ce seigle serait suivi par les plantes dont nous venons de parler, trèfle, mélange de pois et d'avoine, blé-d'Inde, etc.; le blé-d'Inde serait semé sur le champ où le seigle vient d'être coupé. On aurait ainsi un système de doubles récoltes, en rotation régulière. Naturellement il serait nécessaire de fumer très fréquemment un champ de ce genre.

Il y a des cultivateurs qui n'ont peut-être pas le temps et la main-d'oeuvre nécessaires pour suivre ce système, et pourraient l'obtenir en semant trois boisseaux à l'acre d'un mélange en parties égales d'avoine, d'orge et de blé, semé aussitôt que possible. Faites paître lorsque la récolte a six pouces de hauteur. Si le champ est assez grand, vous pouvez y laisser les vaches en tout temps. S'il est de dimension exiguë, ne les y mettez qu'une heure ou deux le matin et autant le soir. Empêchez-les d'y aller lorsque la récolte est très humide. Ne laissez pas cette récolte se développer jusqu'à l'épiage, car dans ce cas aucune nouvelle pousse de fond ne se formerait.

LA GRAINE DE TRÈFLE CULTIVÉE SUR LA FERME EST MEILLEURE

(Notes des fermes expérimentales)

Depuis longtemps déjà les fermes expérimentales du Dominion recommandent aux cultivateurs d'employer de la graine de trèfle rouge produite au Canada, parce que cette graine donne des récoltes plus fortes et plus avantageuses que la graine importée, venant d'un autre pays.

La supériorité de la graine de trèfle rouge produite au Canada a été démontrée à tant de reprises que beaucoup de cultivateurs éclairés la préfèrent aujourd'hui à la graine importée, quelle qu'elle soit. Ils sont si bien convaincus de cette supériorité qu'ils produisent eux-mêmes leur graine de trèfle rouge plutôt que de courir un risque d'avoir de la mauvaise graine en s'adressant au commerce.

Les faits suivants nous permettront de mieux comprendre pourquoi la graine du pays est supérieure à la graine importée: rappelons-nous d'abord qu'il n'y a pas dans le commerce un seul type de graine de trèfle rouge qui ne représente un mélange d'un grand nombre de variétés. Supposons par exemple que toutes les espèces de variétés différentes de blé-d'Inde soient mélangées ensemble et que ce mélange soit offert au cultivateur pour la semence. On s'imagine ce qui en résulterait. Or, cette comparaison s'applique absolument au trèfle rouge car toutes les graines de trèfle rouge vendues au Canada sont un mélange d'un grand nombre de différents types de plantes. Quelques-uns de ces types sont rustiques ou résistants à l'hiver, c'est-à-dire qu'ils peuvent supporter l'hiver sans en souffrir. D'autres au contraire sont des types tendres, délicats, qui ne peuvent résister à la rigueur des hivers dans notre climat.

Or, comme le trèfle rouge ordinaire est un mélange de trèfles rustiques et tendres, il y a toujours un bon nombre de plantes qui succombent à l'hiver, et plus la proportion d'espèces tendres dans un champ de trèfle est considérable, plus la destruction opérée par l'hiver est forte. D'autre part les plantes qui résistent à l'hiver peuvent être considérées comme représentant le stock beaucoup plus rustique que le mélange original de types rustiques et tendres.

Nous comprenons maintenant pourquoi la graine de trèfle rouge cultivée dans la localité est supérieure à l'autre: c'est parce qu'elle a été récoltée dans un champ de trèfle canadien, d'où une forte proportion des types tendres ont été éliminés par les rigueurs de l'hiver. Cette graine doit donc nécessairement produire une récolte plus rustique et par conséquent plus sûre que toutes les graines importées qui peuvent présenter un mélange de types rustiques et tendres. Il est clair également que la graine est d'autant meilleure pour un

pays comme le nôtre qu'elle vient d'une région plus reculées que la région d'où provient cette graine est plus au nord. Devant ces faits, nous recommandons fortement à tous les cultivateurs, non seulement de produire de la graine de trèfle rouge sur une grande échelle, surtout dans les districts du nord où l'on cultive ce trèfle, mais aussi d'employer partout, autant que possible, de la graine canadienne de trèfle rouge, produite dans le nord, de préférence à la graine importée.

AEROPLANES POUR SURVEILLER LES FORETS

Les bons moyens de transport et de communication favorisent la protection contre le feu

Les hostilités étant terminées, le développement de l'usage pacifique de l'aéroplane est devenu un vif sujet de discussion, et le monde s'y intéresse grandement. Au nombre des usages importants de l'aéroplane est la surveillance des forêts. Les expériences faites récemment au Wisconsin confirment les opinions exprimées par les aviateurs rapatriés, à savoir qu'il y a là un grand champ d'action.

Le service forestier de la Colombie-Britannique s'est convaincu, au courant de l'année dernière, qu'il est possible de surveiller les forêts contre le feu avec des aéroplanes, et il loua un bateau volant, pour s'en servir le long de la bande formant la ligne de côte de cette province. Mais la machine s'est brisée avant de montrer la valeur de ses services. On dit que les expériences seront renouvelées pendant l'année 1919.

Les associations protectrices des forêts de Québec, sous la direction de l'Association du Saint-Maurice, se préparent aussi à faire surveiller, au moyen d'un bateau volant, ou d'aéroplanes, le territoire de l'association en cette province afin de découvrir les feux, dès l'origine.

On a soumis aussi le projet au corps d'aviation canadien, qui se trouve dans les conditions les plus favorables pour faire des expériences, démontrer l'étendue et les conditions sous lesquelles les machines volantes pourront être avantageusement utilisées pour la protection des forêts. L'entreprise a tant d'envergure que la coopération des divers services forestiers du Dominion sera amplement justifiée.

Il faut cependant se rappeler qu'une telle surveillance entraînera des dépenses considérables en fait d'entretien des machines et en salaires du personnel; qu'il sera impossible de se dispenser du service des hommes à terre, surtout dans les régions colonisées, et que la découverte pure et simple des feux, quelque prompt

soit-elle, perd beaucoup de sa valeur, s'il n'y a pas de moyens de transporter rapidement des hommes sur les lieux, dès qu'un feu est signalé. Il faut donc améliorer les communications et les transports, pour les mettre de pair avec les perfectionnements apportés à la découverte du feu par l'usage des machines aériennes. Cette innovation s'opérera dans un avenir plus ou moins rapproché, mais le transport aérien d'équipes d'hommes outillés pour combattre le feu demandera du temps. En attendant, l'aménagement des forêts et du pays par la construction de routes, de sentiers et de portages, et l'achat d'embarcations, d'automobiles, de tracteurs et de pompes portatives ne seront pas négligés. L'amélioration des communications est aussi nécessaire, soit par la télégraphie ou la téléphonie sans fil. Des appareils perfectionnés de ce genre rendront de grands services en protection contre l'incendie.

Pendant la guerre, l'aéroplane a donné des preuves inestimables de sa valeur en permettant la préparation de cartes par photographie. Il sera également d'une grande utilité pour la cartographie des drainages et des divers types de forêts. De cette manière, on se rendra un bien meilleur compte de l'état des forêts et de la quantité de bois qui existe, qu'on ne serait capable de le faire d'ici à plusieurs années. Il sera sans doute nécessaire qu'un tel travail soit complété par une certaine quantité de recherches et d'études sur le sol, pour déterminer la composition spécifique et l'état des massifs des divers types de forêts. Un travail de ce genre s'effectuera comme supplément de ce qui sera fait par aéroplane, ou indépendamment, suivant les circonstances du cas.

Quoiqu'il en soit, les pronostics actuels semblent indiquer l'utilité des aéroplanes en ce qui regarde les diverses phases du travail forestier.

C. L.



UNE VISITE UTILE ET AGREABLE

Le 22 avril dernier, avait lieu à la sucrerie de Monsieur Louis Alarie de la paroisse de Saint-Justin, une démonstration donnée par M. S. Tessier, instructeur, sur les meilleures méthodes de fabrication du sucre et sirop d'érable.

Cette sucrerie qui possède toutes les améliorations les plus modernes convenait très bien pour une semblable démonstration. Aussi, l'instructeur qui sait toujours si bien intéresser son auditoire par ses connaissances théoriques et pratiques de cette industrie, s'est-il surpassé ce jour-là.

Les invités au nombre de 100, tous fabricants ou intéressés dans la fabrication du produit de l'érable, ont écouté avec la plus grande attention les remarques et les enseignements de M. Tessier à qui de nombreuses questions ont été posées. Toujours les réponses ont été données avec un tact et une délicatesse qui lui ont attiré des éloges des gens.

Le repas du midi, qui fut un véritable banquet auquel toutes les personnes présentes firent honneur, valut aux emphytrions de sincères félicitations. Comment pouvait-il en être autrement puisque la main mignonne de dames dévouées avait passé par là.

Nous étions heureux de remarquer à table, entre autres notabilités de la paroisse, M. le Dr. Coulombe, apôtre zélé de l'Agriculture, et qu'on trouve partout où il y a des renseignements à recueillir ou des encouragements à donner. Aussi lui devons-nous de sincères félicitations et nos meilleurs remerciements.

Dans l'après-midi il y eut une conférence donnée par M.S. Tessier qui nous fit voir en quelques mots l'avenir de l'Industrie sucrière et les revenus que les cultivateurs de la province de Québec peuvent retirer de cette exploitation. Il conseilla fortement aux cultivateurs de bien entretenir leurs érablières afin de leur faire produire leur maximum de rendement.

M. le Dr Coulombe fit une vibrante allocution dans laquelle il fit allusion au beau travail et à l'aide que nos Gouvernements prêtent pour faire prospérer cette industrie nationale.

La journée s'est terminée par un discours de l'agronome, qui remercia au nom des citoyens de St-Justin, L'Honorable Ministre de l'Agriculture, pour la faveur spéciale qu'il leur a accordé dans cette circonstance. Il remercia aussi les dames et les demoiselles pour le zèle qu'elles ont montré pour embellir cette fête et félicita les personnes qui ont bien voulu se rendre en aussi grand nombre profiter de l'avantage exceptionnel qui leur était offert de s'instruire.....en se suçant le bec !

Tous sont retournés enchantés de la journée ! On avait su bien joindre l'utile à l'agréable. Il n'y avait qu'une seule voix pour dire qu'on ne s'était jamais aussi bien instruit et amusé à la fois.

Honneur donc aux prospères citoyens de St-Justin qui savent si bien profiter des faveurs qui leur sont offertes.

Je ne voudrais pas terminer ce compte rendu sans former un vœu: ce serait de voir cet enseignement se continuer dans le comté de Maskinongé. Que tous les cultivateurs soient convaincus des avantages que ces démonstrations leur procurent.

J.-R. St-Arnaud, B.S.A.

COMMENT LES MAUVAISES HERBES SE PROPAGENT

Le cultivateur qui comprend clairement comment les mauvaises herbes s'introduisent sur la ferme en premier lieu, et comment, une fois introduites, elles se propagent d'une partie de la ferme à l'autre, peut les combattre d'une façon beaucoup plus intelligente et à beaucoup plus de chance de réussir que celui qui n'est pas renseigné. Les mauvaises herbes s'introduisent ou se répandent de l'une ou de l'autre des façons que voici:

(1) **Avec la semence que l'on sème.** La plupart des échantillons de semences contiennent des graines de mauvaises herbes en quantité plus ou moins grande. Ces graines sont semées avec la semence de la récolte, et c'est ainsi que les mauvaises herbes s'introduisent sur la ferme à l'insu du cultivateur. La semence employée ne devrait contenir aucune graine de mauvaises herbes, mais c'est là un idéal rarement réalisé.

(2) **Au moyen des batteuses.** On devrait jamais se servir d'une batteuse quelconque sur la ferme avant de l'avoir parfaitement nettoyée.

(3) **Avec le fumier de ferme et les fourrages.** Le foin et les fourrages contiennent souvent des graines de mauvaises herbes dont quelques-unes passent dans le tas de fumier et sont portées avec le fumier sur la terre. Quelques graines passent aussi par le corps des animaux et germent plus tard.

(4) **Par l'action du vent.** Beaucoup de graines comme celles du pissenlit et du chardon sont munies de touffes de poil qui leur permettent de voler de longues distances dans l'air. D'autres graines, ou même la plante entière, peuvent être emportées par le vent sur la surface glacée de la neige.

(5) **Par l'agence des animaux.** Les graines ou ces parties de plante qui contiennent des graines, comme dans la Bardanette ou la Bardane, sont munies de crochets au moyen desquels elles s'accrochent à la laine des moutons ou aux habits des ouvriers sur la ferme et se transportent de cette manière dans des champs où elles ne se rencontreraient pas auparavant.

(6) **Par la culture.** Pour certaines plantes, et surtout celles qui ont des racines souterraines traçantes comme le chien-dent, des morceaux de racines sont transportés sur toute la surface du champ par les machines de culture, et l'étendue infestée se trouve ainsi considérablement agrandie.

LE BOISEMENT DANS LES PRAIRIES

Ce qui se fait pour encourager les fermiers à planter des arbres sur leurs propriétés dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Le colon trouve rarement où qu'il aille s'établir, les choses telles qu'il les désirerait. Ce n'est souvent qu'après plusieurs années de dur labeur et d'application incessante à son travail de défrichement qu'il parvient à donner au domaine qu'il s'est taillé soit dans la forêt ou la prairie, l'apparence confortable du coin de terre où il a passé sa jeunesse et dont il aime à se rappeler le souvenir. Dans la forêt, il doit disputer chèrement à la végétation chaque pied carré du terrain qu'il veut rendre cultivable et l'on sait la somme d'énergie qu'il faut pour préparer une ferme dans ces conditions. Dans la prairie, la chose se simplifie au contraire à cause de l'absence absolue d'arbres dans certains districts; après un premier "cassage", le sol s'y prête très facilement aux travaux et le colon peut dès la première année compter sur un rendement abondant de sa semence. C'est ce qui a fait la popularité de ces provinces dès qu'elles furent ouvertes à la colonisation et en même temps, ce sont ces conditions qui ont fait quelque peu négliger par les colons d'autres régions canadiennes très fertiles mais trop abondamment boisées.

Mais cette absence d'arbres dans les provinces prairies, si elle a son côté pratique, offre d'autre part quelques inconvénients dont le principal est certainement la monotonie qu'elle jette dans le paysage. Cette observation peut paraître futile au premier abord, mais il n'en reste pas moins vrai que le colon qui vient de l'Est par exemple, où les compagnes sont partiellement boisées, a parfois en arrivant dans les prairies l'impression de se trouver dans un désert, devant ces immenses horizons sur lesquels pas la moindre branche ne se découpe. C'est dans le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta que ces conditions prévalent surtout et c'est pour le bénéfice des populations qui habitent ces districts qu'a été lancé il y a quelques années un fort mouvement pour encourager la plantation des arbres sur les fermes, le long des routes, etc. La nature a donné au sol des prairies tous les éléments nécessaires à la croissance des arbres et ces derniers, si on en prend le soin voulu, y poussent avec autant de vigueur que dans n'importe quelle autre partie du pays. Déjà on remarque la transformation qui s'opère un peu partout dans le paysage, à mesure que les fermiers entrent dans le mouvement et s'occupent d'embellir les abords de leurs propriétés en y plantant des arbres.

Les autorités fédérales, de même que la compagnie du Pacifique Canadien, pren-

nent un vif intérêt au boisement des prairies et afin d'encourager les fermiers elles n'épargnent rien et prêchent d'abord d'exemple. Le gouvernement fédéral possède à Indian Head en Saskatchewan, une vaste pépinière de 480 acres pouvant fournir annuellement sept ou huit millions de jeunes arbres spécialement cultivés pour s'adapter facilement au climat et au sol des prairies. La distribution des arbres aux fermiers est absolument gratuite. Le Pacifique Canadien qui possède lui aussi une pépinière à Wolseley, Sask., restreint sa distribution aux colons qui sont établis sur son bloc d'irrigation dans l'Alberta-sud; au cours des six dernières années, 300,000 jeunes arbres ont été plantés dans ce district. La compagnie en a encore planté un grand nombre le long de ses voies et autour de ses gares.

Ceux qui désirent obtenir des arbres soit du gouvernement ou du C.P.R., doivent faire application un an à l'avance et s'engager à préparer leur terrain selon les indications qui leur sont fournies. Des inspecteurs visitent ensuite les plantations pour voir si les travaux sont effectués comme ils doivent l'être et pour donner les instructions nécessaires.

Les populations agricoles comprennent maintenant l'importance du boisement de leurs campagnes et le succès qu'ont obtenu jusqu'ici ceux qui ont planté des arbres autour de leurs fermes, sera un dernier encouragement pour les autres qui ne sont pas encore entrés dans le mouvement.



PATATES ET ARROSAGES

Personne n'ignore que la culture des pommes de terre fut presque une faillite l'an dernier. Favorisées par une température extrêmement humide des maladies dangereuses comme la brûlure, la jambe noire, etc., envahirent nos champs et exercèrent d'incalculables ravages. L'effet de leur oeuvre destructive se fit sentir au jour de la récolte. Nos champs de patates qui donnaient en 1916 150 minots à l'acre produisaient à peine 80 minots en 1917. C'est une diminution de près de 50% se chiffrant à 14,000,000 de minots d'une valeur de \$18,000,000 pour la Province de Québec seulement. Ces chiffres sont irréfutables; ils nous font clairement comprendre de quelles sommes énormes ces maladies nous frustent chaque année à loisir. Nous disons à loisir parce que nous ne faisons rien pour les prévenir, alors que par des soins appropriés et peu coûteux il est au pouvoir du cultivateur de réduire de beaucoup cette perte et

d'augmenter ainsi sa récolte, sans avoir à semer double étendue.

Il suffirait pour cela de pulvériser ces cultures avec une solution appelée BOUILLIE BORDELAISE EMPOISONNEE laquelle contrôle à la fois les insectes et les maladies. Déjà des arrosages pour les insectes sont pratiqués; le traitement des maladies ne demande pas de travail supplémentaire sauf pour la préparation du fongicide.

La bouillie bordelaise est de fabrication et d'emploi faciles. Elle est composée de 4 livres de sulfate de cuivre (vitriol ou couperose bleue) de 4 à 6 livres de chaux vive et de 40 gallons d'eau. On prépare séparément dans deux barils une solution de sulfate de cuivre et un lait de chaux, toutes deux sont ensuite versées en même temps dans un troisième baril. On ajoute alors le poison nécessaire pour tuer les insectes; une demie livre de vert de Paris ou bien 2 livres d'Arséniate de Plom en poudre, ou encore 3 à 4 livres d'arséniate de plomb en pâte. Lorsque tous ces ingrédients sont parfaitement mélangés ils sont prêts à être employés.

Tous les champs de pommes de terre devraient être traités avec cette mixture du moment où les jeunes plantes ont de 6 à 8 pouces de hauteur et par la suite, tous les 15 jours. Si le temps est sec, on peut retarder quelque peu; si au contraire il est humide l'intervalle entre deux arrosages ne sera que de dix jours environ. Dans chaque cas il faut profiter d'un beau temps pour appliquer la pulvérisation.

Pour faciliter à tous les cultivateurs le moyen de se procurer les substances nécessaires nous donnons ci-dessous les noms et adresses de deux maisons qui nous ont fourni leur liste de prix par ces produits.

A. T. Charron, D.S.A.

UNE MALADIE DES FEVES

La récolte de fèves, plus spécialement dans Québec, les provinces maritimes et parfois dans l'Ontario, souffre d'une maladie appelée anthracnose qui attaque les tiges, les feuilles, les gousses et les graines, provoquant l'apparition de taches sombres; la récolte attaquée produit beaucoup moins et sa qualité est grandement détériorée. Lorsqu'on plante des fèves infectées par un temps humide ou couvert, la maladie se propage rapidement dans la plantation. Sur des étendues considérables des rangées, on ne voit parfois que des tiges nues ou des petites plantes malades portant quelques feuilles flétries. La maladie se transmet d'une année à l'autre; elle est propagée par un champignon qui conserve sa vitalité sur la graine de fèves. Les fèves cultivées sur un sol mal égoutté sont plus sujettes à être attaquées par cette maladie que les autres.

Le feuillet No. 25 de la ferme expérimentale centrale que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, et qui traite de cette question, dit que l'on peut facilement se procurer de la graine saine en faisant la cueillette de gousses saines sur la plantation, aussi exemptes de maladie que possible. On plonge ces gousses dans une solution de sulfate de cuivre composé d'une livre de sulfate dissoute dans 80 gallons d'eau ou une solution de formaldéhyde, une chopine par trente gallons d'eau ou de sublimé corrosif, une once par huit gallons. D'autres moyens de traitement sont indiqués dans ce feuillet.

SI LES FEVES SONT MALADES

La culture de la fève a beaucoup augmenté chez nous en ces dernières années, car on s'est aperçu que cette récolte était réellement avantageuse. Il se plante tous les ans environ cent mille acres qui rapportent plus d'un million de boisseaux, mais de nouvelles et dangereuses maladies ont surgi avec ce développement de la culture, et il est peu probable que cette récolte continue à rapporter autant qu'elle l'a fait si les cultivateurs ne prennent des précautions spéciales pour la protéger contre ces fléaux. On peut affirmer qu'il se perd souvent 25 pour cent de la récolte à cause de l'attaque d'une ou de plusieurs maladies que l'on aurait pu prévenir en plantant de la graine parfaitement saine. Voici les maladies les plus importantes :

L'anthracnose qui cause peut-être le plus de dégâts dans les provinces maritimes et dans Québec, et, en certaines années, dans l'Ontario. Cette maladie est causée par un champignon, porté sur la graine, qui attaque les tiges, les feuilles, les cosses et la graine, produisant sur la tige et sur les cosses des taches déprimées, brun foncé ou presque noires, et noircissant les veines sur les feuilles. Lorsque la maladie est grave, les plantes perdent toutes leurs feuilles ou même meurent complètement laissant les places vides dans les lignes.

La brûlure bactérienne est une maladie également sérieuse pour les planteurs de l'Ontario et aussi ailleurs, mais moins. Les bactéries ou les germes qui causent cette maladie sont portés sur la graine; ils attaquent la tige, les feuilles, les cosses et la graine, et produisent, sur cette dernière, des taches jaune clair qui parfois la recouvrent entièrement. Il se produit dans les feuilles infectées de petites régions irrégulières, imprégnées d'eau, qui brunissent plus tard, se détachent et tombent. Les points sur la tige et sur les cosses sont soulevés, ils ont un aspect gorgé d'eau, une couleur jaune à ambre rougeâtre, ils sont généralement plus petits et

moins foncés qu'une tache d'enthracnose.

La rouille et la pourriture de la racine se produisent moins fréquemment, mais elles peuvent cependant causer des pertes sérieuses. Elles peuvent aussi, dans bien des cas, être portées sur la graine.

Mosaïque. Voilà une maladie nouvelle qui a été répandue dans le sud de l'Ontario l'année dernière. Les feuilles des plantes infectées prennent un aspect marbré singulier. Les plantes attaquées ne produisent que quelques rares et petites cosses, par comparaison aux plantes saines. On est encore mal renseigné sur cette maladie. Il semble d'après sa nature que la graine provenant de plantes attaquées doit propager la maladie dans la récolte; il serait donc bon, jusqu'à plus ample informé, d'éviter de se servir de cette graine.

TRAITEMENT

Ne plantez que des semences saines, indemnes de maladies et sur un sol qui n'a pas porté une récolte de fèves l'année précédente. Le moyen le plus sûr de se procurer de la semence saine est de choisir, à l'époque de la cueillette, des cosses saines sur des plantes vigoureuses et très productives. Plongez ces cosses sélectionnées pendant trois minutes au plus dans une solution désinfectante; laissez-les sécher et mettez-les dans un sac propre, en mousseline, ou un autre récipient qui ne contient pas de germes de maladie. Employez la graine de ces cosses le printemps suivant pour planter une parcelle qui sera destinée à la production de la semence. Vous ne réussirez pas à obtenir des fèves entièrement indemnes de maladies la première année, mais cette méthode, pratiquée régulièrement et d'une façon suivie, réduira la maladie au minimum et fera ainsi largement disparaître les causes des mauvais rendements.

Ceux qui n'ont pas déjà pratiqué la sélection des cosses feront bien, pour commencer, de se procurer de la graine dans un champ où il n'y a que peu ou point de maladie. Triez soigneusement ces graines à la main, enlevez toutes celles qui sont tachetées ou même légèrement décolorées. Une fois cette sélection faite, plongez la semence dans une solution de sulfate de cuivre 1,100 pendant trois minutes ou dans une solution de formoline 1,300 pendant 5 minutes, laissez sécher et plantez. Vous obtiendrez également de bons résultats en arrachant, pour les détruire, toutes les plantes malades au fur et à mesure qu'elles apparaissent pendant la saison de pousse.

Le traitement des fèves aux pulvérisations n'a pas donné jusqu'ici des résultats avantageux, du moins dans les plantations de rapport, mais il est probable que l'on pourrait se servir de ce traitement pour empêcher la propagation de la maladie dans les parcelles cultivées pour la production de la graine.

Évitez de biner, de sarcler ou de cueillir les fèves tant que le feuillage est hu-

mide, car c'est dans ces conditions que la maladie se propage le plus facilement des plantes malades aux plantes saines.

F. E. C.

LA FEVE SOYA

La fève Soya se cultive comme plante fourragère pour sa tige ou pour ses feuilles; on peut la cultiver aussi seulement que pour ses graines.

Les graines huileuses sont spécialement utiles pour l'alimentation du bétail; l'analyse chimique a démontré qu'elles contiennent une quantité très considérable de matière nutritive. L'huile est surtout employée dans la fabrication des savons, mais comme c'est une huile semi-siccative, on l'emploie, jusqu'à un certain point, pour remplacer l'huile de graine de lin dans certaines espèces de peintures. Elle sert également dans la fabrication du linoléum.

La fève Soya pousse sur presque tous les sols; elle exige à peu près les mêmes conditions climatiques que le blé d'Inde. C'est surtout dans la région du sud-est des Etats-Unis qu'elle est cultivée pour sa graine sur ce continent. La graine en effet ne peut être semée qu'après que la gelée n'est plus à craindre, et c'est pourquoi, dans bien des parties du Canada, la saison est trop courte pour que les graines de cette plante aient le temps de mûrir. Cependant, nous avons constaté au cours d'expériences faites à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa en ces trois dernières années, que certaines variétés précoces donnent des résultats très satisfaisants sous ce rapport.

La production de graine à l'acre aux Etats-Unis varie suivant la région: elle peut atteindre quarante boisseaux dans les états du sud pour descendre jusqu'à quinze boisseaux dans les états du nord.

En 1916 nous nous sommes procuré, par l'entremise du bureau de l'Industrie végétale à Washington, D.C., la graine de deux variétés que nous désirions mettre à l'essai: la Manchoue et la Black Eyebrow. Nous les avons plantées sur des parcelles de 16 à 12 pieds qui mesuraient chacune 1-227 d'acre en cinq rangées espacées de 2 1-2 pieds. Nous n'avons pas déterminé exactement la quantité de graine mise à l'acre; les semis ont été plutôt épais et les plants éclaircis par la suite.

La variété Manchoue a été semée le 22 mai 1916; elle a atteint une hauteur moyenne de 3 pieds. La parcelle a été coupée le 25 septembre. Le poids des graines, après l'enlèvement des cosses, était de 6 livres 14 onces. Elles ont été analysées par le Dr Shutt, chimiste du Dominion, qui a trouvé qu'elles contenaient 20.38 pour cent d'huile.

La variété Black Eyebrow a été semée le même jour et a atteint la même hauteur. Elle a été coupée le même jour que la Manchoue et a donné 7 livres 2 1-4 onces de graines qui contenaient 20.05

pour cent d'huile.

Si l'on estime la production moyenne de ces deux parcelles à 7 livres de graines et que l'on compte 56 livres au boisseau, en obtient une production d'environ 28½ boisseaux à l'acre.

La même année, nous avons semé, le 29 mai, quelques graines d'une autre variété qui nous avait été fournie par le Jardin Botanique de Nancy, France. Les 14—Bul. de la Ferme—

plants ont atteint une hauteur de 16 pouces. La parcelle a été récoltée le 25 septembre; les graines étaient alors bien mûres. N'ayant qu'un très petit nombre de graines de cette variété, nous les avons semées très espacées, aussi, comme elles avaient beaucoup d'espace pour se développer, une plante a porté 185 gousses, et une autre 217 gousses. Nous n'avons compté que les gousses qui contenaient au moins une graine.

LE GARDIEN DE LA PIPE

Cette pipe appartient au chah de Perse. Ce petit chah, qui n'est pas plus haut qu'une botte, possède la fameuse pipe que fumait feu son père dans les solennités officielles et qu'il tenait lui-même de son oncle, qui la tenait de son grand-père.

Cette pipe a ceci de particulier, c'est d'être sertie de diamants et de rubis, que l'on évalue à 2 millions et demi.

Lorsque le chah ne s'en sert pas, elle est gardée sous verre par un factionnaire, qui la surveille jour et nuit, depuis certain jour où l'on surprit un grand-vizir qui, se croyant seul, essayait avec la pointe de son poignard d'en retirer quelques pierres.

Ce geste peu élégant a éveillé, depuis lors, la méfiance des chahs, qui ont institué les fonctions de "gardien de la pipe impériale"; ce personnage, a, si l'on peut dire, son tabouret à la Cour; il possède autant de loisirs que le directeur de l'arsenal, dont on n'a jamais déterminé le rôle, puisqu'il n'y a pas d'arsenal en Perse.

POUR RIRE

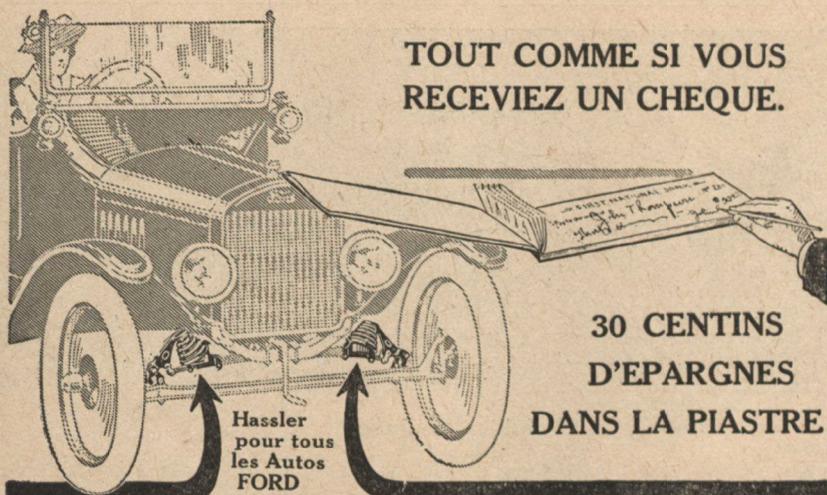
Ces jours-ci, un commerçant distrait, qui avait à écrire de nombreuses correspondances et à envoyer quantité de cadeaux, terminait ainsi une lettre:

"Je vous adresse, mon cher monsieur, vingt-cinq bouteilles de Mâconsidération très distinguée."

* * *

Dernièrement, un Irlandais était en train de travailler au dix-septième étage d'un sky-scraiper de New-York, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Comme il passait en pleine vitesse devant le troisième, un de ses compatriotes l'entendit prononcer ces mots:

—"Jusqu'ici, tout va bien!"



TOUT COMME SI VOUS RECEVIEZ UN CHEQUE.

30 CENTINS D'EPARGNES DANS LA PIASTRE

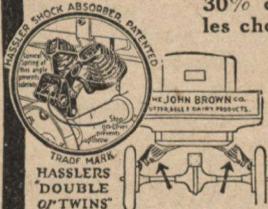
Hassler pour tous les Autos FORD

HASSLER
TRADE MARK REGISTERED
Shock Absorber

La garantie "HASSLER": Satisfaction absolue ou argent remis.

Supposez que votre réparateur d'autos vous donne un chèque de .30 centins toutes les fois que vous dépensez une piastre de pneus et en réparations, qu'il vous donne chaque année un chèque vous remboursant le tiers exactement à la même chose, quand vous avez des amortisseurs "HASSLER". Vous épargnez au moins

30% de vos dépenses en pneus et en reparages, car les chocs et les soubresauts de la route sont coussinés avant d'atteindre les parties vitales et pesantes de la machine, ce qui diminue d'autant plus du même coup sa dépréciation. Il y a là une vraie économie! Et vous savez aussi combien vous serez plus à l'aise dans votre auto, si vous avez des "HASSLER". Le surplus du confort à lui seul vaut leur prix.



SHERMAN Ave N.,

ROBERT HASSLER, LIMITED,
HAMILTON, Ontario, Canada.

OFFRE D'UN ESSAI DE 10 JOURS

Ne vous promenez pas sans "HASSLER", parce que quelqu'un vous a déconseillé. C'est un produit de qualité—qui vaut son prix. Le distributeur "HASSLER" de vos alentours vous les remettra pour un essai de 10 jours. Argent remis sur votre demande. Demandez le nom du distributeur et le blanc d'essai.



A VENDRE
Animaux Purs Holsteins
ENREGISTRES

Occasion splendide, de se procurer, de bons animaux recommandés pour l'Elevage.

1 taureau, 2 mois.

1 taureau, 2 ans — 1 taureau, 1 an

S'adresser de suite à—

LE BULLETIN DE LA FERME,
1230, rue St-Valier, Québec.

L'EXPOSITION PROVINCIALE

qui ouvrira ses portes dans deux mois, sera assurément la plus importante qui ait été encore tenue dans aucune ville canadienne. Elle sera, à tous les points de vue, l'Exposition de l'Année de la Paix; elle marquera le réveil d'une ère de progrès intense, de prospérité inouïe dans toutes les sphères de l'industrie et du commerce, et dans l'agriculture.

L'agriculture surtout va occuper une place prépondérante dans la prochaine Exposition et la Commission convoque à cet effet tous les cultivateurs de la province à la grande fête du commencement de septembre prochain qui sera celle de l'agriculture.

On a commencé de vastes préparatifs de ce côté. Bientôt sera distribuée la liste des prix qui seront accordés, cette année, aux exposants et qui est de plusieurs milliers de piastres plus considérable que celle de l'année dernière.

La saison s'annonce bonne; les produits de la terre seront abondants, et, si la température continue de se bien comporter, ils seront d'excellente qualité.

On prépare donc à ce sujet des étalages considérables pour recevoir les exhibits qui devront être plus nombreux que jamais.

On veut accorder, cette année, beaucoup d'attention aux produits de l'élevage. L'année dernière, on a vu, réunis dans le parc aux bestiaux de l'Exposition, de superbes troupeaux. Il faut que cette année, la qualité et la quantité des troupeaux exposés surpassent tout ce qui s'est exhibé encore à Québec.

Il y aura à ce sujet, des améliorations intéressantes dans la Liste des Prix.

A VENDRE

Lapins Russes blancs, race pure, sujets choisis, aussi lapins croisés et améliorés, très gros, s'adresser à

ACHILLE POIRIER,

Bonaventure-Est, Co. Bonaventure, P. Q.

\$2.00 POUR 0.99 CENTINS

200 coupons de soie assorties pour couvrepied, etc. Et un beau locket en or avec chaîne. Tout cela pour \$0.99, poste payée.

ALLEN NOUVEAUTES,

St-Zacharie, Québec.

Superbe Ferme de 7 arpents, située à 1 arpent du lac St-Charles à 10 minutes du chemin de fer, maison, grange, roulant. Pour détails s'adresser à

GEORGES GUNNER,

227, d'Aiguillon, Québec.



Galerie des Cercles de Fermières à l'Exposition de Québec.

Au Foyer Féminin

A L'EXPOSITION DE QUEBEC
Du 28 août au 6 septembre

Les cercles de fermières

Les Cercles de Fermières au nombre de 24 cette année forment un effectif total de plus de 1100 membres. Le public féminin, habitué depuis quatre ans à admirer les produits de leur travail divers au Palais des Beaux-Arts, sera heureux de cons-

tater d'une façon plus tangible que par le passé, les fruits du talent et de l'initiative de ces organisations féminines rurales et citadines.

La Commission de l'Exposition, de concert avec le Bureau des Cercles de Fermières, établit un concours spécial d'exhibits démonstratifs auquel peuvent prendre part tous les cercles de cette province. Ces démonstrations porteront sur les légumes, fruits, conserves, liqueurs et sirops domestiques, pain de ménage, laines et toiles, ouvrages de fantaisie, etc. Des prix sont accordés pour les plus beaux étalages de démonstration selon l'échelle suivante:

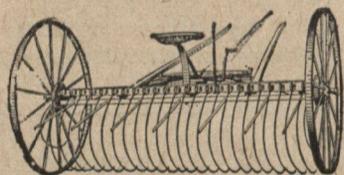
\$10., \$8., \$6., \$5., \$4.

La Commission de l'Exposition accordera en plus un diplôme d'honneur au Cercle dont les produits remporteront le suffrage unanime des juges.

Pendant toute la durée de l'Exposition, au pavillon des Cercles de Fermières, Palais des Beaux-Arts, des démonstrations seront données avec renseignements supplémentaires sous les auspices de ces cercles et des officières seront chargées de distribuer aux visiteurs et visiteuses qui s'y intéressent la littérature concernant le travail ordinaire des Jeunes Fermières en agriculture féminine et en enseignement ménager. La bonne ménagère est invitée spécialement à s'arrêter aux tables des conserves alimentaires et du pain naturel préparés à domicile.

Yolande.

DIMINUER de MOITIE le COUT de la RECOLTE !

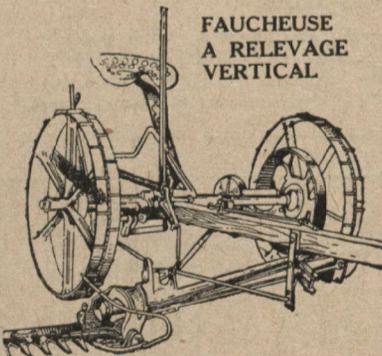


RATEAUX ET FAUCHEUSES WALTER A. WOOD

Ce rateau à décharge automatique est entièrement construit d'acier et de malléable, à l'exception des mémoires en bois et ajustables pour un ou deux chevaux. Un rateau fort et durable. Là où il passe tout est ramassé net. Deux largeurs: 8', 7"—26

dents, et 10'—32 dents.

La Faucheuse Irréprochable — Dans les terrains embarrassés elle rend la coupe du foin aussi facile que dans les bons champs. Elle fait rendre plus de travail aux chevaux et sans les fatiguer. Nous avons un modèle pour vous convenir. Demandez notre circulaire.



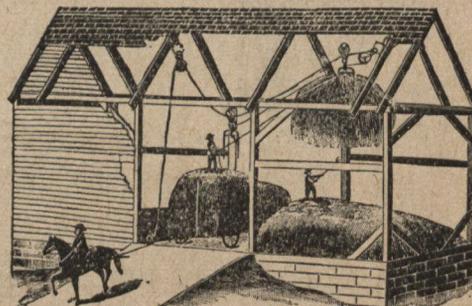
FAUCHEUSE A RELEVAGE VERTICAL

CINQ MODELES

- Coupe 3½ pieds, pour un cheval. A relevage vertical.
- Coupe 4½ pieds, pour deux chevaux. A relevage vertical.
- Coupe, 5 pieds. A relevage vertical.
- Coupe, 6 pieds. A relevage vertical.
- Coupe, 7 pieds. faucheuse géante. Non vertical.

FOURCHE A FOIN

Si vous voulez faire l'installation d'une fourche à foin permanente, nous vous conseillons d'employer le chariot et la lisse d'acier ou de bois. La vignette ci-dessus montre un appareil sans chariot ni lisse que vous pouvez déplacer et transporter suivant le besoin. L'appareil comprend: 2 grappes, 4 poulies, 1 crochet de plancher, 1 crochet de câble et une fourche. Demandez notre circulaire.



PRIX
AVANTAGEUX

P.T. LEGARÉ LIMITÉE

TERMES
FACILES

MONTREAL — 180 AMHERST — QUEBEC — 273 ST-PAUL.

AU FOYER

SCENE D'AMITIE

Vendredi 7 février, j'étais témoin d'une scène qui malheureusement est trop commune.

C'était sur un convoi du Québec-Central allant vers Sherbrooke. Je rentrais dans le fumoir du char pour griller une cigarette quand j'aperçus deux individus; l'un en train de sortir d'une mallette une bouteille et deux petits verres.

Donc, après avoir rempli ces derniers et en avoir présenté un à son copain:

"Buvons en patriotes", dit l'un.

"Oui, en patriotes canayens", répliqua l'autre.

L'opération terminée, le privilégié remercia son bienfaiteur en ces termes: "Merci mille fois, monsieur (il ne méritait pas ce nom), je vous reconnaitrai au milieu de dix mille personnes".

Puis ils quittèrent le petit fumoir, à ma grande satisfaction.

Je restai là, seul, à réfléchir: Comment se fait-il, me demandais-je, qu'un homme, un Canadien français surtout, puisse trouver du patriotisme dans un verre de Scotch, Gin ou autres poisons semblables. Non, non, cela n'est pas possible; assurément ces gens ne réfléchissent pas, car ils verraient cela n'est pas la conduite qu'ils doivent suivre mais qu'ils doivent viser à un idéal supérieur.

Soyons donc toujours des tempérants si nous voulons être les dignes fils de nos aïeux, et si nous voulons conserver à notre race la noblesse et la fierté qui l'ont toujours caractérisée.

Antoine LeJeune.

**CHIQUÉZ LE TABAC
KING GEORGES
NAVY**



**ET SAVOUREZ SON
AROME PERSISTANT
15cts.**

CONNAISSEZ-VOUS LA

Célèbre Potion Antilaiteuse

du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le plus grand Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS. Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambes de lait, maladies particulières aux femmes, retour de l'âge, hydropsie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.00 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ-LA.

SCIENCE DU MENAGE

(Suite)

De l'influence et du rôle de la femme dans la famille et la société.

La femme, comme l'homme, est soumise à la loi du travail; mais, dans l'intérêt de la famille, son travail ne doit-il pas l'éloigner le moins possible de son foyer?—car elle a une maison à régler—un mari à rendre heureux—des enfants à bien élever—la conduite des domestiques—le détail de la dépense.

Enfin, la femme, c'est la reine et l'âme du foyer. C'est en travaillant à son "home" qu'elle édifie le grand chef-d'oeuvre du monde "l'homme".

Il vaut mieux que nos filles sachent moins de théories inutiles et s'appliquent davantage à la connaissance de cette science toute pratique et toute simple, mais éminemment utile, qu'on appelle la "Science du ménage", qui aide à l'instruction et la complète.

A quoi donc servira à ces jeunes filles d'avoir appris tant de physique, de chimie, d'histoire naturelle, d'algèbre et de comptabilité, si, plus tard, dans leur ménage, les enfants sont mal tenus, la maison sale, la cuisine détestable et le mari mécontent?..... Combien d'hommes ont déserté le foyer conjugal et sont devenus des habitués du café, des salles de jeux, que sais-je encore, uniquement parce que leur femme n'a pas su, en ornant la maison et en soignant le régime, leur constituer un intérieur agréable, capable de les retenir.

Si, dans la maison, le désordre règne, si des objets de tout genre s'étalent ou s'entassent pêle-mêle dans les coins, si les vêtements de la mère, des enfants et même ceux du mari, sont en très mauvais état, déchirés et malpropres; c'est ainsi que ces épouses, ces mères, perdent le respect de leur mari et leurs enfants. Dans ce ménage si mal dirigé, les dettes s'accumulent et préparent la ruine de la famille.

Avec de l'activité, la bonne ménagère fera tout reluire de propreté; elle gardera au foyer son mari et ses enfants qui se sentiront heureux et contents.

La propreté n'exige pas la richesse et s'allie très bien à toutes les conditions; elle suppose le respect de soi-même et des autres, le désir d'être agréable, le soin et le travail.

En conséquence, que faut-il conclure?... Que la femme lise, cultive son esprit, élève son coeur, voilà qui est bien noble et parfaitement désirable! Ce qui importe surtout, c'est que la femme ne sorte pas de son rôle providentiel. Le soin de son intérieur, c'est sa noble tâche, elle s'honore en l'accomplissant bien.

Pourquoi a-t-on fondé des Ecoles Ménagères? pourquoi ces associations de Jeunes Fermières, dans les différentes provinces de notre pays?... C'est afin d'apprendre aux jeunes filles, aux futures mères

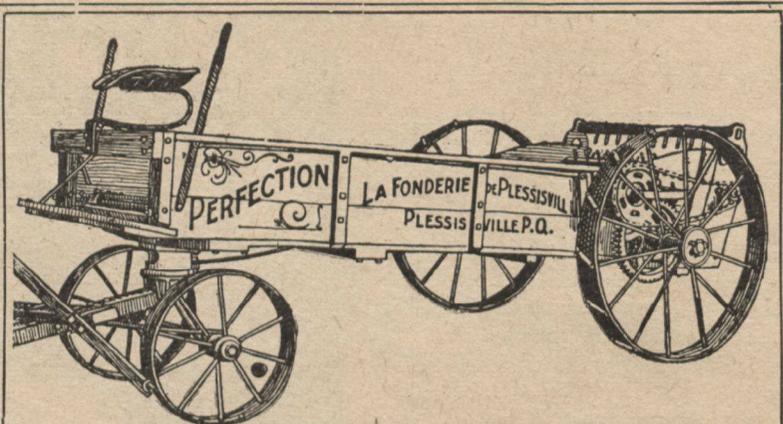
de familles, la science du ménage.... Il faut remédier aux désordres lamentables de la mauvaise tenue des foyers; en un mot, restaurer la famille, retenir au logis, le mari et les enfants, en formant les jeunes filles pour qu'elles soient plus tard d'excellentes mères, des ménagères actives et dévouées. La société a besoin de maîtresses de maisons compétentes, de ces femmes bien averties qui connaissent leurs devoirs et les accomplissent avec fruit.

Au livre de "Genevra", intitulé : "En relisant les vieilles pages", les jeunes filles et les dames pourront puiser un enseignement précieux, sur diverses matières de la Science du ménage, tout en s'amusant avec délices. On l'a surnommé: "Le livre du bonheur domestique".

B. Lajoie.

Hommes, femmes demandés pour la vente de mes superbes images en couleur; elles se vendent rapidement. Gros profits. Envoyez 25 cts pour échantillons et détails à— GEORGES GUNNER,

227, d'Aiguillon, Québec.



Le Distributeur d'Engrais PERFECTION

ESPARGNE LE SALAIRE DE DEUX HOMMES

Le "Perfection" est spécialement construit pour être employé dans la Province de Québec, par des experts qui ont étudié toute leur vie les besoins de l'agriculture dans cette province. La machine est faite dans le Québec par des ouvriers compétents pour les cultivateurs de Québec.

Le "Perfection" est exactement le distributeur dont vous avez besoin. Construction forte et légère. Hauteur 40 pouces. Capacité 40 minots. Poids de la machine complète, 1,300 lbs. Facilement tirée par deux chevaux. Contient moins de parties, ce qui signifie moins de réparations. Peut étendre 4, 8, 12, 16, 20 et 24 voyages par arpent.

Ne vous décidez pas d'acheter un Distributeur avant d'avoir eu tous les détails du "Perfection." Ecrivez aujourd'hui pour avoir un catalogue illustré, le décrivant complètement.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE, LIMITEE,

AD. No. 2.

Fondée en 1873

Plessisville, Que.

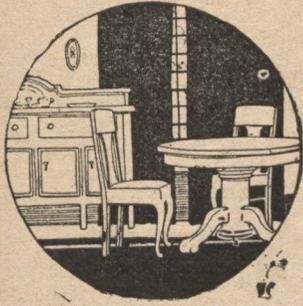
Remise vite. Paie Comptant
Expédition gardée 5 jours
si désiré.



La fourrure est chère. Prenez le plus possible. Suivez notre guide illustré pour trappeurs. Nous l'envoyons gratis, faites-en la demande. Faites de l'argent. Des listes de prix vous sont envoyées pour vous tenir au courant. Prenez et amorcez la sorte que vous voudrez. Vous devez nous connaître. Dans les affaires depuis 1/2 siècle.

La maison la plus considérable, la plus commodément située. Demandez des références à n'importe quelle banque. Les premiers aux Etats-Unis pour envoyer des listes de prix aux trappeurs. Comptant pour les peaux. Laissez nous coter.

Weil Bros & Co.

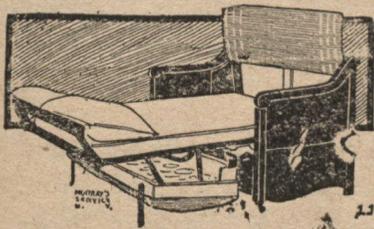


Nous avons ces ameublements dans tous les genres imaginables.

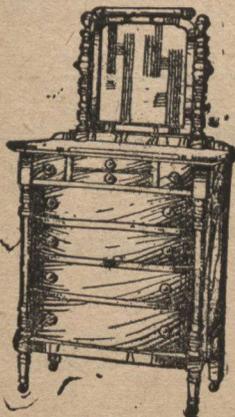
Nous sommes les plus gros débiteurs de Meubles de toute la Province.



Le plus beau choix de lits en fer émaillé et en cuivre.



DIVANETTE—Dans tous les finis désirables.



QUI NE VOUDRAIT PAS

Avoir dans sa maison la photographie coloriée du Libérateur du Monde Entier.

LE MARECHAL FOCH

celui qui a vaincu les armées des Boches qui menaçaient d'envahir l'Europe.



MARECHAL FOCH,

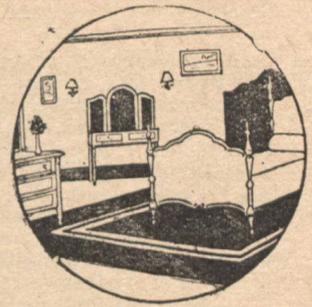
Généralissime des armées alliées.

Cette magnifique gravure de 9 x 11 pouces, en couleur sera fournie GRATUITEMENT à quiconque fera la demande de notre catalogue de meubles.

LE PLUS INTERESSANT QUE NOUS AYONS ENCORE PUBLIE.

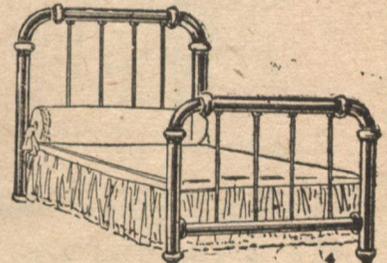
Contient tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de meubles. Meubles de tous prix, de tous les genres, de tous les finis y sont illustrés. Découpez la gravure de FOCH, retournez-la en mentionnant le nom de ce journal. Mentionnez votre nom et votre adresse et vous recevrez ce magnifique catalogue dans lequel est intercalé cette image souvenir de la grande guerre, finie de manière à être encadrée facilement

HATEZ-VOUS D'EN FAIRE LA DEMANDE.

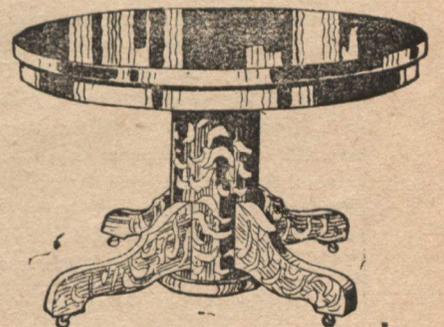


Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses.

La grande variété de finis que nous avons dans chaque style nous met en mesure de pouvoir satisfaire tous les goûts. Ayez notre catalogue vous le constaterez.



Nous avons les patrons les plus nouveaux, les meilleurs marché.



Rondes ou carrées, nous en avons de toutes sortes.



Eug. Julien & Co
LIMITEE

1228 A 1232 RUE ST-VALIER

QUÉBEC

SUCCURSALE, COIN DES RUES ST-VALIER ET ST-JOSEPH

QUEBEC.

LA GARÇONNIERE

La fille au coeur léger qui court la prétentaine,
Qui trotte, jour et nuit, dans la froide saison,
En raquette, en patins, au côté d'un garçon,
A trouver un époux aura bien de la peine.
Pour fonder un foyer, gardien de son bonheur,
Tout jeune homme veut prendre une fille d'honneur.

La belle garçonnière, au souriant visage,
De l'amour partagé n'aura jamais le gage.
Et pourquoi, s'il vous plaît ?—Pour suivre son instinct
Elle a de la pudeur quitté le droit chemin;
D'ici, de là, partout elle a versé son âme,
Epuisant son amour en un flirt maladroit.
Vingt garçons sur son coeur tout à tour ont eu droit;;
Mais pas un ne la veut pour en faire sa femme.
(Comme bien on le sait, personne n'est pressé
De s'emparer d'un bien par un tiers délaissé.)

Garçonnière aux doux yeux qui cherchez la fortune
En battant la campagne aux rayons de la lune,
Vous perdez votre temps, je vous le dis sans fard.

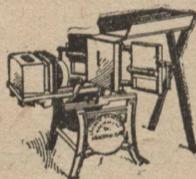
Croyez-vous inspirer un amour véritable
En faisant une action en soi si peu louable ?
Si c'est là de l'amour, c'est de l'amour bâtard
Qui ruine l'avenir et souille l'innocence,
Voilà de tous nos jeux l'unique conséquence !
Le chevalier-servant qui vous suit pas à pas
Sait trop bien maintenant que vous ne serez pas
La femme qu'il lui faut. Pour épouse fidèle
Il cherchera plus loin une fille modèle,
Qui vivant loin du bruit et dans l'obscurité,
Aura gardé son coeur de toute vanité.

Et la belle luronne avec son casque-à-mèche,
Son sweater coloré, ses patins, son traîneau,
Tout son fol attirail, reste le bec dans l'eau:
Elle a manqué son but en faisant trop la fraîche !
Ma fille, croyez-moi, restez à la maison,
C'est la loi de l'honneur. Courir la galipote
La nuit comme le jour, sans rime ni raison,
Aux yeux des gens sensés est le fait d'une sottie.

La fille au coeur léger qui court la prétentaine,
En dépit de son coeur devra monter en graine.

B. Sens.

(l'Étincelle du Sacré-Coeur).



Malaxeurs Combinaison "LONDON"

DEUX MACHINES EN UNE

Il mélange toute sorte de béton ou de mortier et fait en même temps n'importe quel levage. Construit en deux grandeurs.

C'EST UN APPAREIL DE GRANDE QUALITE fait pour résister à l'usage continu. Il convient pour tout ouvrage de sa capacité. Tout entrepreneur qui a du mélange et du levage à faire dans la même entreprise peut épargner de l'argent en se servant d'un MALAXEUR COMBINAISON "LONDON". Demandez notre catalogue No. 1-H.

LONDON CONCRETE MACHINERY CO. LTD.

Dépt. I

LONDON, ONTARIO.

Les plus grands manufacturiers de
Malaxeurs dans le monde entier.

AGENTS:—Geo. F. Foss Machinery & Supply Co., 305 rue St-Jacques, Montréal.

DISTRIBUTEURS pour Montréal: M. René Talbot, 89 rue Dalhousie, Québec, pour le district Québec.

POUR LES

COOPERATIVES



Nous avons des prix spéciaux ainsi que pour
les cercles agricoles.

CULTIVATEURS : Tirez du sol le maximum de rendement possible car des prix élevés vous sont assurés pour vos produits.

Les ENGRAIS CHIMIQUES que nous vendons ont encore la même analyse que les années passées et nous sommes en mesure encore cette année de livrer en tout temps n'importe quelle quantité.

Sur demande nous nous ferons un plaisir de vous envoyer un de nos voyageurs qui sera en mesure de vous fournir tous les renseignements nécessaires.

Analyse fournie sur demande

La Cie des Engrais Chimiques Anglo-Française, Ltée

1219½, RUE ST-VALIER, - QUEBEC.

Téléphone 7346



Mettez en conserve des oeufs pour l'hiver, il y a 100% d'économie.

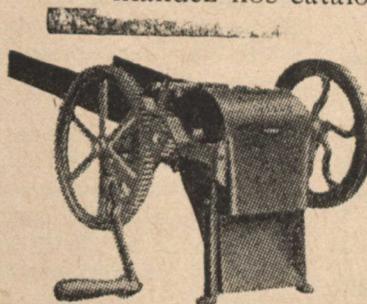
Le Fameux "COMBINÉ GAULIN" antiseptique est sans égal pour conserver les oeufs avec leur bon goût frais.

Il est recommandé par le Chimiste en chef du Dominion. Satisfaction garantie ou argent remis.

Si votre épicier ne l'a pas, dites-lui qu'il nous le demande. Nous avons besoin de vendeurs partout. Ecrire pour conditions.

PRIX: 25c le paquet pour conserver 200 oeufs pendant un an, par malle, 30c.

Pour articles d'Aviculture et d'Apiculture demandez nos catalogues illustrés et prix.



HACHE-TRÈFLE

C'est le temps d'acheter un Hachoir Automatique pour verdure:

Hachoir No. 1, pour 25 volailles, \$5.00.

Hachoir No. 2, pour 50 volailles, \$6.00.

HACHE-TRÈFLE ROTATIF, à quatre couteaux, \$19.00.

La Compagnie J. A. GAULIN Ltée BEAUPORT, QUEBEC.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYÉ.....\$4,000,000
FONDS DE RESERVE.....\$3,700,000

OPERATIONS GENERALES DE BANQUE

CAISSE D'EPARGNE A TOUTES LES SUCCURSALES

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
St-Roch : 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.
Haute-Ville : 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
St-Sauveur : 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.
Limoilou : 213 3ième Avenue, I. Bérubé, Gérant.



Est un véritable trésor que tout le monde peut en bénéficier, avec un matériel moderne et de manipulation facile.

C'est bien ce que tous reconnaissent de notre outillage Apicole, et nos prix sont très modérés.

Demandez notre catalogue de 1919 gratis.

Nous achetons la cire d'abeille au plus haut prix du marché.

La Compagnie J. A. GAULIN, Limitée, Beauport, Québec.

CONSEILS VETERINAIRES

On aura soin, en tout temps, mais surtout pendant les grands froids de laisser vaquer en liberté dans la cour ou dans un espace libre les chiens de garde. Leur niche sera pourvu d'une bonne litière de paille et l'ouverture de cette niche sera orientée au midi. Chaque jour on visitera cette litière afin de retirer les os ou autres détritrus qui l'animal aurait pu y cacher. Chaque semaine, la litière sera changée et la niche balayée et aspergée de crésyl ou de tout autre liquide antiseptique.

Comme nourriture, des soupes chaudes dans lesquelles on augmentera la graisse qui entretiendra une température plus élevée dans le corps de l'animal. Enfin on devra, surtout pour les races à longs poils, broser et peigner souvent. La propreté de la peau, pour les chiens comme pour les hommes, est la meilleure garantie de santé.

Toutes les affections des chiens, sans exception, sont promptement et radicalement guéries par la nouvelle méthode Derவில், pharmacien, ex-interne des Hôpitaux, 15, rue Réaumur, Paris. — Douze ans de succès. Médaille dor, Milan 1906. Diplôme d'honneur, Londres 1908.

**PRODUCTION DU BEURRE
ET DU FROMAGE EN 1918,
VALEUR GLOBALE, \$30,680,791**

Québec, 12 février 1919.—Le Bureau des Statistiques de la province de Québec publie aujourd'hui un bulletin relatif à la production du beurre et du fromage dans les fabriques de cette province, mettant en regard la production de 1917 et celle de 1918.

Les chiffres se rapportant à l'année 1917, extraits de l'Annuaire Statistique, sont définitifs, tandis que ceux de l'année 1918 ne sont qu'une évaluation basée sur les rapports préliminaires des inspecteurs de beurrieres et de fromageries. Toutefois l'écart entre les renseignements préliminaires et les chiffres définitifs de 1918 qui seront probablement connus dans une couple de mois, ne saurait être de plus de 1 à 2 pour cent.

NOMBRES DE FABRIQUES. — En 1917, on comptait 598 beurrieres, 895 fromageries et 482 fabriques combinées (beurrieres et fromageries), soit 1975 en tout, tandis qu'en 1918, il y avait 624 beurrieres, 902 fromageries et 432 fabriques combinées, soit 1958 fabriques de tout genre. Avec l'établissement de postes d'écémage, le nombre des petites fabriques de beurre diminue graduellement, ce qui permet de mieux outiller les grandes beurrieres et de fabriquer un produit supérieur.

NOMBRE DE VACHES. — En 1917, le nombre de vaches qui avaient alimenté les fabriques de beurre et de fromage était de 545,869, tandis qu'il s'est élevé à 581,392 en 1918, soit une augmentation en nombre absolu de 35,523 vaches.

BEURRE FABRIQUE. — La production du beurre s'est accrue en 1918. En 1917, on mettait sur le marché 34,394,162 livres de beurre, tandis qu'en 1918 ce chiffre atteignait 37,281,000 livres, ou un excédent de 2,886,838 livres.

FROMAGE FABRIQUE. — La production du fromage a considérablement fléchi depuis l'an dernier. En 1917, cette production s'élevait à 67,835,017 livres, tandis qu'en 1918 elle ne donnait que le chiffre de 61,911,840 livres, soit une diminution de 5,923,177 livres.

PRIX MOYEN DE VENTE. — Les profits laitiers ont atteint, en 1918, des prix jusque là inconnus. Ainsi, en 1917, le prix moyen de la livre de beurre était de 3970, tandis qu'il était de 4458 en 1918, soit une augmentation, par livre, de 0488; le fromage, en 1917, s'était vendu, en moyenne, al livre, 2089, pendant qu'en 1918 il a trouvé preneur à .2270, soit une augmentation de .0161 la livre.

VALEUR DES PRODUITS LAITIERS. — En 1917, tout le beurre fabriqué dans la province de Québec était évalué à \$13,689,300, tandis que cette valeur a atteint, en 1918, le chiffre de \$16,622,085, ce qui est \$2,932,785 de plus que l'année précédente. Le fromage avait rapporté, en 1917, la somme globale de \$14,172,273, tandis qu'en 1918 les ventes totales donnent le montant de \$14,058,706, ce qui est \$113,567, de moins que l'année antérieure. En résumé, les produits laitiers fabriqués avaient rapporté, en 1917, la somme de \$27,861,573, tandis qu'ils ont atteint, en 1918, une valeur de \$30,680,791, ce qui donne une somme de \$2,819,018 de plus en 1918.

**VALEUR DE LA RECOLTE EN 1918.
DANS QUEBEC \$271,750.900**

Québec, 3 février. — Le Bureau des Statistiques communique à la presse une évaluation finale du rendement, de la qualité et de la valeur des principales récoltes des céréales pour la saison de 1918. Ces chiffres sont le complément des statistiques agricoles recueillies, le printemps dernier, par les titulaires des écoles rurales qui ont servi de médium entre les cultivateurs et le Bureau provincial des Statistiques. Plus de 2,000 correspondants agricoles font des rapports qui permettent d'établir d'une façon assez précise les variations survenues pendant la période de croissance, et de faire connaître à l'automne, le rendement, la qualité, de même que la valeur des produits de la terre. C'est le résultat de cette compilation pour la province entière que l'on donne ci-après.

RENDEMENT DES CEREALES. — Le rendement total du blé a été de 6,308,000 boisseaux contre 3,883,600 l'année précédente. L'avoine a donné 52,667,000 boisseaux contre 32,466,200 en 1917. L'orge a rapporté 4,551,000 boisseaux contre 3,063,600 l'année précédente. Le rendement moyen, par acre, de ces céréales a été comme suit, en 1918 : Le blé, 17.25 boisseaux; l'avoine, 27.25 boisseaux; l'orge, 24.00 boisseaux; le seigle, 16.25 boisseaux. Le rendement total des autres céréales, en 1918, a été le suivant: le seigle, 472,000 boisseaux; les pois, 450,000 boisseaux; les fèves, 1,867,000 boisseaux; le sarrasin, 4,711,000 boisseaux; les grains mélangés, 5,246,000 boisseaux; le lin, 83,000 boisseaux; le maïs à grains, 1,199,000 boisseaux.

QUALITE DES CEREALES. — La qualité des céréales, en 1918, d'après la pesanture moyenne, par boisseau, est indiquée dans les chiffres ci-après: Le blé du printemps, 58.82 livres par boisseau; l'avoine, 35.98; l'orge, 48.16; le seible, 54.78; les pois, 60.26; les fèves, 59.45; le sarrasin, 48.20; les grains mélangés, 45.49; le lin, 54.66; le maïs à grains, 56.41.

PRIX MOYEN DES CEREALES PAR BOISSEAU. — En général, les prix des céréales, en 1918, ont montré une certaine tendance à la hausse sur ceux de 1917, à part, toutefois, le blé et les pois dont les prix ont baissé respectivement .18 et .37 cents le boisseau, les fèves, dont le prix de \$7.77 le boisseau qu'il était en 1917, est tombé à \$5.72 en 1918, soit un chute de \$2.05 par boisseau. Les prix donnés ci-dessous ont été établis d'après les rapports des correspondants des différentes municipalités de la province. Ainsi, le prix moyen, par boisseau, du blé est de \$2.28; de l'avoine, \$1.00; de l'orge \$1.62; du seigle \$2.10; des pois \$4.14; des fèves \$5.72; du sarrasin \$1.77; des grains mélangés \$1.46; du lin \$3.74; du maïs à grains \$2.10.

VALEUR TOTALE DES CEREALES DE QUEBEC. — Avec les statistiques qui précèdent, et connaissant les superficies ensemencées le printemps dernier, il est facile d'établir la valeur totale des différentes récoltes. La récolte du blé vaut \$14,382,000; l'avoine \$52,667,000; l'orge \$7,373,000; le seigle \$991,000; les pois \$1,863,000; les fèves, \$10,679,000; le sarrasin \$8,338,000; les grains mélangés \$7,659,000; le lin \$310,000; le maïs à grains \$2,518,000; ce qui avec la valeur des fourrages et légumes (x) fait un total de \$271,750,900, contre une valeur de \$153,194,000 pour l'année 1917. Toutefois, il est bon de faire remarquer ici que la grande différence de ces chiffres ne provient pas seulement de l'augmentation des récoltes, mais aussi des renseignements plus complets qu'il a été possible de recueillir, au Bureau provincial des Statistiques, sur l'effort donné si généreusement par les cultivateurs pour étendre les cultures suivant l'appel pressant des gouvernements fédéral et provincial, le printemps dernier.

(x) Voir communiqué du Bureau des Statistiques de Québec, en date du 23 novembre 1918.

PRIX COURANTS EN GROS

GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.....	.90	.95
Orge No. 1, par 48 lbs.....	1.75	1.80
Orge à engrais	1.30	1.35
Blé-d'Inde	2.10	2.20
Sarrasin	1.80	1.90
Pois	3.25	3.50
Fèves	4.50	4.75

Farines par 2 poches :

Farine de guerre en quart..	11.60	11.70
Farine de guerre.....	5.55	5.65
Extra	3.00	3.50
Son, par 100 lbs.....	2.10	2.15
Gru rouge	2.30	2.35
Moulée d'avoine.....	2.90	3.00
Avoine roulée.....	4.25	4.50
Barley	5.00	5.25
Farine de blé-d'Inde.....	3.75	4.00

PROVISIONS

Boeuf salé mess 200 lbs.....	41.00	42.00
Lard short cut, brl.....	.60	.62
Lard clear back.....	.65	.70
Clearfat64	.65
Saindoux canadien		7.50
Saindoux composé, sceau....		6.30
Porc abattu, par 100 lbs....	.25	.26
Cottelene, sceau 20 lbs.....		26
" tin. 10 lbs.....		26½
" tin. 5 lbs.....		26¾
" tin. 3 lbs.....		26¼
Saindoux chaudière 3 lbs....		31½
Saindoux chaudière 5 lbs....		31¾
Saindoux chaudière 10 lbs..		31½
Petits Jambons45
Gros Jambons43
Pic-Nics Jambons33
Epaules roulées.....		.40
Bacon38
Jambon cuit.....	.60	.63

PRODUITS DE LA FERME

Beurre :		
Frais de laiterie.....	.50	
Crémeries choix55	
Second choix54	
Fromage :		
Coloré, vieux.....	.34	
Nouveau, coloré.....	.32	
Oeufs :		
Oeufs frais.....	.46	
Oeufs ordinaires.....	.45	
Sucre d'Érable :		
Sucre d'érable, livre.....	.30	
Sirup	2.75	3.00

Pommes de terre :

Par lot de char, par sac.....	1.50	1.75
Par jobs.....	0.00	0.00

Volailles :

Poulet		0.35
Vieilles Volailles.....		0.28

Fèves :

Blanches triées par 60 lbs..	4.50	4.75
Yellow Eye.....	7.00	7.50
Colorée	8.00	8.50

Fourrages :

Foin pressé No 1, tonne.....	30.00	31.00
Paille, pressée, tonne.....	10.00	10.00

POISSONS

Hareng No 1, Spring.....		12.00
Morue sèche, cwt.....		15.00
Morue désossée, lb.....	0.06	0.07½
Morue No 1.....		12.00
Morue No 2.....		11.00
Truites	20.00	28.00
Saumon No 1.....	25.00	27.00
Saumon No 2.....	24.00	26.00
Saumon No 3.....	21.00	24.00
Huile Morue.....	1.40	1.50
Huile Loup-Marin	1.40	1.50
Anguille	0.14	0.15

PEAUX ET SUIF

Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes No 1 25 à 60 lb.	0.00	0.20
Peaux vertes No 2.....	0.00	0.28
Peaux vertes No 3.....	0.00	0.27
Peaux boeuf flat (être ins.)	0.00	8.00
Peaux agneaux	0.00	0.00
Peaux veaux No 1.....	0.00	0.28
Peaux veaux gras No 2.....	0.00	0.00
Peaux cheval No 1.....	0.00	3.00
Toronto No 1.....	0.00	18.00
Toronto No 2.....	0.00	17.50
Montréal No 1.....	0.00	0.21
Montréal No 2.....	0.00	0.20
Montréal No 3.....	0.00	0.19

FRUITS ET LEGUMES

Bananes, le régime.....	5.50	6.00
Citrons (300)	7.00	8.00
Oranges de la Californie....	0.00	11.00
Pommes nouvelles.....	5.00	8.00
Pommes Wealthy	7.00	8.00
Pommes Stark	0.00	0.00
Raisin vert, Malaga (le brl).	0.00	0.00
Bettes, la poche.....	0.00	1.75
Carottes nouvelles	0.00	1.25
Celery, la doz	0.00	0.75
Choux nouveaux, doz.....	1.00	1.25
Choux Siam nouveaux, poc.	0.75	1.25
Ananas, crate	0.00	0.00
Tomates, panier	1.00	1.20
Oignon rouge la poche.....	3.00	3.25
Pruneaux, crate	3.25	3.75
Pêches, la boîte.....	2.25	2.75
Poires la boîte.....	4.50	5.50
Raisin au panier.....	0.42	0.50

**CETTE
MOULANGE**

**EST MUE par un ENGIN
A GAZOLINE de 4 FORCES**



**Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots à
l'heure.**

**Cette Moulange fait
plus de travail avec le même
pouvoir que n'importe quelle
moulange.**

Comptant \$57.00

**Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHES-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.**

**J. Fleury's Son
AURORA, ONT.**

**AGENTS :
Eug. Julien & Cie Ltée
QUEBEC.**

Au restaurant.
Premier client, prenant son café:
—Garçon, ouvrez donc la fenêtre, il fait trop chaud ici.
Deuxième client, absorbant un apéritif:
—Êtes-vous fou, garçon! on gèle ici.
Fermez cette fenêtre.
Le garçon, embarrassé, va consulter le patron qui, après avoir dévisagé les deux consommateurs, répond:
—Obéissez au monsieur qui n'a pas encore mangé!

VOYEZ
les Prix
Courants,
ILS SONT INTERESSANTS.

*Industriels, Marchands, Cultivateurs,
Hommes de Profession, etc.*

ENCOURAGEZ nos **INDUSTRIES** Québécoises.



Lorsque vous avez besoin d'impressions de tous genres, tels que :
Cartes d'affaires, Entêtes de lettres, Factures, Livres, Revues, Catalogues
d'une ou de plusieurs couleurs, etc., écrivez-moi et fournissez-moi
l'occasion de vous donner mes prix et vous serez certain d'avoir un
travail soigné et rapide.

Je suis actuellement à installer de nouvelles machines à composer
et serai en mesure de répondre à toutes les exigences de ma clientèle
par une livraison prompte et un travail irréprochable.

Je fais une spécialité de feuilles de comptabilité, réglage, binder,
ledger, et RELIURES DE TOUS GENRES. Ouvriers d'expérience
dans ce genre d'ouvrage. TRAVAIL PROMPT. PRIX RAISONNABLES.
ECRIVEZ-MOI.

ERNEST TREMBLAY, IMPRIMEUR-RELIEUR

146, RUE DU PONT,

QUEBEC.

Tél. 4822

Tél. du soir : 6887

A VENDRE

UNE TRES BELLE FERME

TERRE DE LA MEILLEURE QUALITÉ

ENVIRON 55 à 60 ARPENTS

Animaux de race — Habitation neuve, dernier modèle,

Bâtiments de première classe.

Le tout à proximité du chemin de fer. — Près de la ville de Québec et
sur les bords du St-Laurent. — Endroit idéal à tous les points de vue.

Conditions très avantageuses, s'adresser à

“Le Bulletin de la Ferme” Québec.